

ЧЕТВЪРТЪК 21 ЯНУАРИ 2010 Г.
JUEVES 21 DE ENERO DE 2010
ČTVRTEK, 21. LEDNA 2010
TORSDAG DEN 21. JANUAR 2010
DONNERSTAG, 21. JANUAR 2010
NELJAPÄEV, 21. JAANUAR 2010
ΠΕΜΠΤΗ 21 ΙΑΝΟΥΑΡΙΟΥ 2010
THURSDAY, 21 JANUARY 2010
JEUDI 21 JANVIER 2010
GIOVEDÌ 21 GENNAIO 2010
CETURTDIENA, 2010. GADA 21. JANVĀRIS
2010 M. SAUSIO 21 D., KETVIRTADIENIS
2010. JANUÁR 21., CSÜTÖRTÖK
IL-HAMIS, 21 TA' JANNAR 2010
DONDERDAG 21 JANUARI 2010
CZWARTEK, 21 STYCZNIA 2010
QUINTA-FEIRA, 21 DE JANEIRO DE 2010
JOI 21 IANUARIE 2010
ŠTVRTOK 21. JANUÁRA 2010
ČETRTEK, 21. JANUAR 2010
TORSTAI 21. TAMMIKUUTA 2010
TORSDAGEN DEN 21 JANUARI 2010

4-002

Elnököl: PÁL SCHMITT
Alelnök

4-003

1 - Az ülés megnyitása

4-004

(Az ülést 10.00-kor nyitják meg.)

4-005

2 - EU-Tunézia kapcsolatok (vita)

4-006

Elnök. – A következő pont a Bizottság nyilatkozata az EU-Tunézia kapcsolatokról.

4-007

Neelie Kroes, *Member of the Commission*. – Mr President, I would like to thank Parliament for inviting me to take part in the discussion on Tunisia.

EU-Tunisia relations are governed by an association agreement signed in 1995. By the way, Tunisia was the first Mediterranean country to sign such an agreement and it has since then made significant advances.

In international relations Tunisia is close and a reliable partner for the EU. The views it expresses and the positions it takes within international organisations and in other fora are moderate and balanced. It is cooperative on issues such as security

and migration and has good relations with its neighbours in the southern Mediterranean region. Furthermore, it has always played a constructive role towards regional integration in the Maghreb.

Tunisia takes an active part in the European Neighbourhood Policy and the Commission's periodic reports on implementation by Tunisia of the European Neighbourhood Policy Action Plan are clear in their assessment: Tunisia has achieved progress in a number of cooperation areas, including the action plan.

Economic reforms have progressed, allowing for a steady growth of the Tunisian economy as well as of trade volume with the EU. Important results have been achieved in the social field, in areas such as health care, education, the fight against poverty and the protection of women's rights.

On the other side, the reports also highlight shortcomings, in particular in the areas of justice, freedom of expression and association.

Political dialogue with Tunisia has been continuous on all the subjects covered by the action plan, which are addressed in 10 subcommittees and in working groups. The EU-Tunisia Association Council has already met several times and the next meeting is scheduled in the next few months.

On 1 January 2008, Tunisia became the first southern Mediterranean country to have a free trade area with the EU for industrial products, two years in advance of the date foreseen. The EU is Tunisia's first trading partner: 72.5% of its imports come from the EU and the EU is the destination for 75% of its exports. EU financial cooperation amounts to some EUR 75 million to EUR 80 million per year, for which Tunisia has proved to have a good absorption capacity.

Negotiations have also been launched on the gradual liberalisation of trade in services and the right of establishment, as well as on agriculture and fishery products. The conclusion of these negotiations, together with approximation of the relevant legislation, will mark a new stage in relations between the EU and Tunisia and progress towards the integration of the Tunisian economy in the EU single market.

Tunisia has requested that its relations with the EU be given a new impetus through an advanced status. We believe that such an endeavour is in the interests of the EU. We also expect that Tunisia will show a real drive towards more democratic reforms and freedom of expression. Without progress in the important area of human rights, the country's important achievements that I have mentioned would anyhow be perceived, despite their significance especially by regional standards, as incomplete.

In conclusion, I would like to say that we judge relations between the EU and Tunisia as solid and friendly and that we believe that there is indeed a potential for further strengthening of those relations.

4-008

Elnök. – A következőkben a képviselőcsoportok felszólalásai következnek.

4-009

Ioannis Kasoulides, *au nom du groupe PPE.* – Monsieur le Président, partenaire dans le contexte de l'Union pour la Méditerranée, le premier pays à conclure l'accord d'association, le premier qui soit doté d'un plan d'action pour la mise en œuvre de la politique de voisinage, la Tunisie contribue à la stabilité de la région; ce pays, comparativement en avance sur l'égalité des genres et sur la protection de la famille et de l'enfant, attend maintenant des négociations pour un statut avancé du partenariat.

Dans les accords susmentionnés, il y a des clauses sur la démocratie, l'état de droit et les droits de l'homme. Des procédures sont prévues pour dialoguer et pour pousser en avant ces sujets très sensibles et importants pour nous au Parlement européen. Si l'on veut des résultats tangibles, si on ne les obtient pas nécessairement à travers la polémique et la critique, il faut être soucieux d'éviter le parrainage, de convaincre que nous parlons en tant qu'égaux et non pas comme des supérieurs et des inspecteurs, de montrer que nous sommes aussi préparés à nous enquérir des soucis et des sensibilités de nos partenaires.

Dans un tel contexte, je suis certain que le gouvernement tunisien répondra avec des pas concrets en avant sur les domaines en discussion.

4-010

Pier Antonio Panzeri, *a nome del gruppo S&D.* – Signor Presidente, signora Commissario, onorevoli colleghi, se dovessimo dare un giudizio sulle relazioni esistenti tra Unione europea e Tunisia il giudizio non può che essere positivo, anche per la stabilizzazione della regione.

È vero, sul piano economico si sono registrati progressi importanti e anche dal punto di vista sociale ci sono segnali incoraggianti. Tuttavia, sul piano politico, dopo le elezioni presidenziali del 25 ottobre scorso si pone il problema di

accompagnare con maggiori atti concreti il percorso delle riforme democratiche. Come sappiamo, nel perseguire la sua politica esterna, l'Unione europea ha l'obiettivo di sviluppare e consolidare la democrazia, lo Stato di diritto, il rispetto dei diritti umani e delle libertà fondamentali.

La Tunisia ha preso impegni importanti nell'ambito del piano d'azione della politica di vicinato in materia di democrazia, di *governance* e di diritti umani. Il piano d'azione stabilisce una serie di priorità e fra queste un'attenzione particolare dovrebbe essere accordata all'attuazione e al consolidamento delle riforme, al rafforzamento del dialogo politico e della cooperazione, in particolare in materia di democrazia e di diritti umani, di politica estera e di sicurezza.

È in questo quadro che bisogna operare il rafforzamento delle istituzioni, che permettono di aumentare la partecipazione alla vita politica delle varie componenti della società tunisina, di sviluppare maggiormente il ruolo della società civile, di continuare il sostegno ai partiti politici per allargare la loro partecipazione al processo democratico, di rendere possibile ancor di più il rispetto delle libertà di associazione, di espressione e il pluralismo dei media.

Noi siamo convinti che questi obiettivi possono essere raggiunti ed è logico aspettarsi dei passi in avanti in modo concreto. Il nostro impegno è quello di salvaguardare la relazione di amicizia che lega l'Unione europea alla Tunisia, consolidando il legame esistente anche in vista del confronto che potrà aprirsi attorno all'ipotesi di statuto avanzato per questo paese. Ma servono davvero passi concreti in avanti da parte della stessa Tunisia.

4-011

Louis Michel, *au nom du groupe ALDE*. – Monsieur le Président, Madame la Commissaire, chers collègues, je voudrais d'abord remercier et féliciter Mme la Commissaire pour la position de la Commission. Je m'inscris totalement dans cette position, qui me paraît beaucoup plus raisonnable que ce qui a motivé – je ne sais pas sur la suggestion de qui – ce débat aujourd'hui.

La Tunisie est le premier pays, cela a été dit, de la région euroméditerranéenne à avoir signé un accord d'association. C'est un partenaire actif dans la politique de voisinage de l'Union européenne. Il est bon de rappeler, comme M. Kasoulides l'a fait, qu'elle est le seul pays méditerranéen à avoir, depuis le 1er janvier 2008, des relations de libre échange avec l'Union européenne. Cette coopération fonctionne très bien.

C'est un pays qui témoigne d'une excellente capacité d'absorption. La Tunisie a réalisé des progrès substantiels, qui se sont traduits par un très bon niveau de développement avec des résultats socio-économiques reconnus par les institutions internationales. Sur le plan économique, la Tunisie a réalisé un taux de croissance moyen de 4,6 % au cours de la période 2002-2008. De surcroît, elle a réussi à alléger le fardeau de sa dette.

Sur le plan social, il n'est pas juste d'ignorer les progrès réalisés, notamment en faveur de la femme. Les indicateurs sont éloquentes, 59 % des étudiants dans l'enseignement supérieur sont des filles. L'enseignement obligatoire est généralisé pour les femmes de 6 à 16 ans. Les femmes constituent près du quart de la population active en Tunisie.

J'admets que ce bilan ne peut évidemment pas occulter la nécessité impérieuse d'encourager les autorités tunisiennes à progresser davantage sur la voie de la gouvernance et des droits de l'homme; on sait bien que des efforts restent à faire. Comme d'autres intervenants, je suis préoccupé par cette question, au nom des valeurs démocratiques qui sont les nôtres. Mais il faut aussi rappeler que nous ne sommes pas seuls à porter ces valeurs. Ces dernières vivent aussi au sein de la société tunisienne, qui est une société dynamique et proeuropéenne.

C'est pour ces raisons que nous devons soutenir la demande de la Tunisie d'accéder à un statut avancé au sein de ce partenariat avec l'Union européenne. Et je pense que c'est dans ce dialogue-là que nous trouverons le cadre approprié pour inciter nos partenaires à progresser davantage sur la voie de la gouvernance.

Le débat, nous devons le mener avec nos partenaires, évidemment, sans complaisance, mais sans sombrer, non plus, dans cette forme d'acharnement moralisateur dont l'Europe a trop souvent le secret et qui, souvent d'ailleurs, est contreproductive.

Je ne suis évidemment pas insensible à des cas particuliers sur lesquels d'aucuns s'interrogent. Nous avons le droit, évidemment, d'interpeller nos partenaires sur les situations qui nous paraissent inacceptables, mais je veux dire, pour terminer, que la Tunisie a réussi à forger un système politique fondé sur le principe de la séparation entre la religion et l'État.

La puissance publique, en Tunisie, a la capacité d'offrir un ensemble de services de base à la population, que d'autres pays de la région n'ont toujours pas pu mettre en œuvre, et je crois qu'il est bon de le rappeler aussi. Je suis donc extrêmement optimiste sur l'avenir des relations entre la Tunisie et l'Union européenne, du moment que ça se passe dans le respect mutuel, entre des partenaires qui se respectent et qui s'entendent sur l'essentiel.

4-012

Hélène Flautre, *au nom du groupe Verts/ALE*. – Monsieur le Président, je suis impressionnée par les discours que je viens d'entendre, de la commissaire jusqu'à mes collègues. Je crois qu'on a vraiment un travail à faire pour avoir une appréciation juste et objective de la situation actuelle en Tunisie.

Quand je vous entends, franchement, j'ai l'impression d'entendre des intellectuels occidentaux parler avec bonheur, il y a plusieurs dizaines d'années, de la réussite économique et sociale dans les pays de l'URSS, avec une incapacité totale d'aller voir sur place ce qu'y sont nos valeurs communes. Que sont nos valeurs communes, Monsieur Michel? Ce sont les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit.

Vous avez tous dit, à juste titre, que la Tunisie était notre partenaire le plus ancien en matière d'accord d'association; et c'est vrai. Et c'est pourquoi tout cela est très inquiétant, parce qu'il ne s'agit pas de lacunes, Madame la Commissaire, ni de petits pas, *step by step*. Non. Il y a une dégradation massive et continue des droits de l'homme et de la démocratie en Tunisie. Pouvez-vous me citer un seul journal qui a été autorisé depuis vingt ans, un seul parti qui a été autorisé depuis vingt ans, un seul syndicat qui a été autorisé depuis vingt ans? Non.

La vérité, c'est que les libertés fondamentales sont proprement bafouées systématiquement et, avec elles, nos propres engagements. Il ne s'agit pas de donner des leçons de morale, il s'agit de faire respecter les valeurs de l'Union européenne et de respecter les engagements que nous avons pris à travers la signature de cet accord d'association.

Aussi, je réclame au moins une analyse partagée. Je pense qu'on a travaillé beaucoup pour obtenir un débat, mais il serait certainement plus utile de s'employer à mettre sur pied une vraie délégation, qui aille véritablement rencontrer cette société civile en Tunisie et les différentes composantes de cette société civile, pour dresser le bilan du harcèlement continu que subissent les défenseurs des droits de l'homme, les étudiants, les syndicalistes, les travailleurs, les avocats. Des putschs ont été organisés à peu près dans toutes les associations qui manifestaient une certaine autonomie à l'égard du pouvoir. Je crois donc que vous êtes en plein délire.

Je comprends bien, à travers vos interventions, pourquoi vous n'avez pas envie de voir la réalité tunisienne. Vous n'avez pas envie de voir la réalité tunisienne, parce que vous trouvez qu'il y a des intérêts économiques, parce que vous trouvez qu'il y a des intérêts dans la lutte contre le terrorisme, parce que vous trouvez qu'il y a des intérêts dans la lutte contre l'immigration illégale en jeu. Tout cela, vous l'avez dit de la manière la plus claire, et vous ressassez des avancées qui datent de Bourguiba sur l'égalité entre les hommes et les femmes et sur la famille. Enfin, ça date de Bourguiba. Aucune avancée depuis cette époque.

Je crois donc que, si nous ne voulons pas nous insulter nous-mêmes, insulter les accords que nous signons, insulter la politique de voisinage, insulter les valeurs de l'Union européenne, si nous ne voulons pas insulter tout cela, nous ne pouvons certainement pas proposer un statut avancé à la Tunisie. Alors là, je vous dis tout net, proposez cela et renoncez à toute exigence et à tout engagement en matière de droits de l'homme et de démocratie avec tous les pays de la Méditerranée; tel sera le résultat garanti.

4-013

Charles Tannock, *on behalf of the ECR Group*. – Mr President, Tunisia is a friend and ally of the European Union, a prosperous, progressive, modern and meritocratic secular society unique in the Arab world. Tunisia also rightly takes an uncompromising approach to Islamist jihadi extremism.

A multiparty political system is fast taking shape in Tunisia and it is a country where women are fully equal members of their society. Why then do we seek to alienate Tunisia and its 10 million people? Perhaps because of jealousy at its success, perhaps because it is small and possesses no oil, so, no, there is no economic leverage on the EU, unlike Libya or Saudi Arabia.

In my view, those who have engineered this debate are making a deliberate effort to sabotage much of the progress in EU-Tunisia relations in recent years. It is especially galling that this debate is occurring at the same time as a visit of Tunisian parliamentarians to Strasbourg who are, I think, sitting up there watching this debate.

Tunisia needs our support, encouragement and dialogue, not a constant stream of senseless invective. It is bitterly ironic that the Left, who claim to be so much in favour of women's rights, attack Tunisia despite the fact that this country offers women opportunities and freedoms unprecedented anywhere else in the Arab world.

The fact that the Tunisian authorities prohibit the wearing of the hijab in public places indicates their determination to protect Tunisia's values of secularism, tolerance and liberty. We should respect Tunisia as our Euro-Mediterranean advanced partner.

4-014

Elnök. – Nálam ugyan nem jelezték, hogy van itt tunéziai delegáció, de integettek, amikor Ön elmondta. Tisztelettel köszöntöm Önöket ott a karzaton.

4-015

Marie-Christine Vergiat, *au nom du groupe GUE/NGL.* – Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, chers collègues, personnellement, je me félicite de l'organisation de ce débat sur la situation des droits de l'homme en Tunisie. La gauche unitaire européenne/gauche verte nordique y a largement contribué. De tout temps, j'ai défendu les droits de l'homme, mais les droits de l'homme sont les mêmes partout à travers le monde.

Je regrette que ce débat n'ait pas été accompagné du vote d'une résolution. Les paroles passent, seuls les écrits restent. Plus ancien partenaire de l'Union, la Tunisie reçoit les aides les plus importantes, par tête d'habitant, parmi les pays du Sud, et c'est un acteur zélé de la mise en place de la zone de libre-échange sur le pourtour méditerranéen, à tel point que ses dirigeants commencent à réclamer leurs dividendes et à demander à bénéficier d'un statut avancé.

Je partage totalement les propos d'Hélène Flautre et l'effarement qu'elle a manifesté devant certains propos. Les accords de partenariat de l'Union comportent désormais des clauses relatives à la démocratie et aux droits de l'homme. Celles-ci doivent être examinées avec la même vigilance que les clauses économiques. Or, le rapport de la Commission, Madame la Commissaire, sur la mise en œuvre de la politique de voisinage, ne peut pas être satisfaisant en la matière. Il y a un vrai "deux poids, deux mesures".

Le 25 octobre dernier, M. Ben Ali a été réélu pour son cinquième mandat, avec plus de 89 % des voix. Ce seul chiffre montre l'état de la démocratie dans ce pays. Une démocratie verrouillée, où les défenseurs des droits de l'homme, les magistrats, les avocats, les journalistes – bref tous ceux qui osent ne pas soutenir le régime – sont harcelés, emprisonnés, et même torturés, pour certains d'entre eux.

Depuis septembre dernier, c'est une véritable dérive policière et répressive du régime qui est mise en place. Le cas de Taoufik ben Brik, jugé samedi prochain, en témoigne. Mais on pourrait aussi parler de Sawyer Maclouf, de Fahem Boukadous, condamnés, l'un pour avoir parlé des conditions environnementales de son pays, et l'autre de manifestations ouvrières dans son pays.

Oui, telle est la situation sociale de la Tunisie. Des défenseurs des droits de l'homme comme Kamel Jendoubi, Sihem ben Sedrin, Sana ben Achour, Kemais Chamari, sont victimes d'une campagne de presse honteuse. Sadok Chourou croupit dans une prison depuis seize ans, Radia Nasraoui, qui fait son travail d'avocate, est traînée dans la boue, entravée en permanence dans son métier.

Des étudiants sont arrêtés, arbitrairement condamnés, comme d'autres. On retire les passeports, on ne les renouvelle pas, on interdit à certains militants des droits de l'homme de sortir du territoire pour venir témoigner. Les réunions des associations indépendantes du pouvoir sont interdites, on contrôle leurs visiteurs, et je n'ai pas le temps suffisant pour faire un vrai bilan de la réalité de la politique sociale.

Pourquoi le gouvernement tunisien tarde-t-il tant à répondre au rapport de l'ONU? Pourquoi avoir refusé d'accueillir des observateurs de l'Union européenne si les élections sont si démocratiques que ça? Les faits sont là, ils sont de plus en plus dénoncés par les journaux de nos pays.

La Commission et le Conseil doivent en tenir compte. La Tunisie doit tenir ses engagements en matière de démocratie et de droits de l'homme. Il n'est pas acceptable, effectivement, d'aller de l'avant sur un statut avancé. Oui, je suis pour l'égalité des partenariats! Oui, tous les pays du monde doivent être traités de la même façon, mais à condition de tenir leurs engagements. Je m'arrêterai là, Monsieur le Président.

4-016

Gerard Batten, *on behalf of the EFD Group.* – Mr President, Tunisia's situation is overall a positive one it seems. They have the most stable society in North Africa. They have what is technically a democracy, though possibly only a semi-democracy by Western standards, but we should not criticise them for that, since they have made much progress. There is an official policy of working towards full democracy, and Tunisia is a stable society with a high level of personal security. This has been achieved by the suppression of their Islamist extremists and Communists, which is a price well worth paying. Its official policy is the pursuit of cultural unity – the creation of one nation. This is a lesson that many European countries – including mine, the United Kingdom – could well learn.

Economically, they are progressing. Only 7% of the population lives below the poverty line. It has one of the best health standards among countries in North Africa, with a relatively high life expectancy. Politically, their Constitution limits the number of seats a party can hold in the Chamber of Deputies, with 20% of seats being reserved for minority parties. This looks positively enlightened when compared to the 'first past the post' electoral system used in the United Kingdom,

which in my opinion is a conspiracy against the voter to keep the Conservative and Labour parties in and everybody else out. So maybe we should learn something from the Tunisians.

Speaking of the UK, my party, the UK Independence Party, came in for some criticism from some Islamic extremist and supposedly liberal quarters last week when we proposed a plan that people's faces should be uncovered in public buildings, and in private buildings if those concerned wish to impose such a condition. But look at what Tunisia did. Law No 108 bans the hijab, which goes much further than anybody else has proposed. The Religious Affairs Minister, Boubaker El Akhzouri, has slammed the hijab as running counter to the country's 'cultural legacy', regarding Islamic dress as 'a foreign phenomenon' in society. Well that is very interesting, coming out of an Islamic country. The more I find out about Tunisia, the more positive an impression it makes. But I have seen some figures which indicate that EUR 70 million is to be spent on key projects in the EU neighbourhood scheme. My constituents, who are some of the poorest in London, cannot afford that kind of expenditure. We want trade, friendship and cooperation with Tunisia but not at the price of robbing the taxpayer in the UK. Let us help them increase their democracy and develop prosperity and, if they would like to take some free advice, let them keep well away from the European Union and preserve their freedom and independence.

4-017

Andreas Mölzer (NI). – Herr Präsident! Die Handelsbeziehungen zwischen der EU und Tunesien sind eng und vielschichtig. Tunesien, das jährlich etwa 80 Millionen Euro an finanziellen Zuwendungen erhält, gilt als Musterbeispiel für erfolgreiche Entwicklungspolitik. Das Land hat sich im Maghreb als Schwellenland eine Spitzenposition erarbeitet, als erstes Land am Mittelmeer eine Freihandelszone mit der EU verwirklicht und profitiert davon mit solidem Wirtschaftswachstum. In den Überlegungen zur EuroMed-Roadmap für den Handel nach 2010 und die Zusammenarbeit mit den Maghreb-Ländern soll die tunesische Republik demnach eine konstruktive Rolle spielen.

Nun könnte man also meinen, es wäre alles eitel Sonnenschein, wenn da nicht jener Paragraph wäre, der europäische Hilfe im Rahmen von Partnerschaftsabkommen an die Wahrung der Menschenrechte koppelt. Und genau hier haben wir den Widerspruch, dass jenes Geld, mit dem die tunesische Wirtschaft angekurbelt werden soll, auch zur Finanzierung und Unterstützung eines diktatorischen, antidemokratischen Apparats verwendet wird. Das ist ein Problem, das wir generell bei unserer Entwicklungs- und Assoziierungshilfe haben. Hier gilt es, anzusetzen, denn es kann nicht sein, dass die EU Menschenrechtsverletzungen auch nur indirekt fördert, weder in Tunesien, noch im Kongo und natürlich auch nicht im Beitrittskandidatenland Türkei.

4-018

Salvatore Iacolino (PPE). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, la Tunisia, come tutta la regione del Maghreb, rappresenta un'area strategica rilevante. Ha un'enorme potenzialità di crescita ed è area attrattiva di forti interessi, non soltanto economici, soprattutto europei.

Anche di recente sono stati attivati programmi con l'Unione europea che tendono alla cooperazione transfrontaliera. È tempo quindi di rilanciare, semmai, i rapporti intrapresi dall'Unione europea con i paesi africani frontalieri, a cominciare proprio dalla Tunisia, valorizzando appieno le potenzialità di quest'area e sostenendone il relativo sviluppo sociale ed economico, tuttavia in un quadro di libertà e di sicurezza.

Il legame fra i popoli del Mediterraneo è l'elemento portante per dare coesione e forza ad un ambizioso programma di sviluppo economico e sociale. Sul piano politico si può dire che la Tunisia è un paese dove la democrazia è ancora relativamente giovane, ma il piano di azione definito sembra in linea con le attese dell'Unione europea.

La nascita di nuovi partiti e una discreta presenza femminile in Parlamento in seguito alle elezioni di fine ottobre 2009 certificano un significativo avanzamento della partecipazione democratica. Va in ogni caso potenziata e difesa la libertà di stampa così come le pari opportunità uomo-donna e più generalmente i diritti fondamentali della persona.

È in questo contesto che si può agevolare il completamento del percorso intrapreso dalla Tunisia rimuovendo ogni possibile limite alla piena espansione in quel territorio della persona umana e tutto questo all'interno di uno statuto più avanzato.

La centralità della Tunisia nel Mediterraneo e il processo di modernizzazione avviato in quel paese impongono un approccio serio ed equilibrato che porti ad una compiuta affermazione dei valori in cui l'Unione europea crede. Sulla strada della democrazia il Parlamento europeo oggi più che mai non si può permettere errori.

Il dialogo costruttivo ed una diplomazia attenta possono invece consolidare ulteriormente un rapporto destinato ad essere rafforzato in un paese che in alcuni settori – giustizia e libertà di associazione – dev'essere aiutato a crescere, ma un paese, lo ripeto, che è assolutamente centrale e nevralgico nella politica di stabilità del Mediterraneo.

4-019

Carmen Romero López (S&D). – Respetar a Túnez es también respetar a su oposición democrática, la que intenta articularse y la que es reprimida, a su sociedad civil, que es también la oposición del futuro. Por eso, yo quiero saludar a los parlamentarios que están aquí ahora, que nos acompañan en esta sesión, pero también quiero saludar a los parlamentarios que lo pueden ser en el futuro y que hoy son amenazados o que pueden ser encarcelados. Por eso, nos parece que es muy importante que esa sociedad se articule y que su oposición democrática se respete también, a pesar de que no esté articulada en el presente.

Hemos conocido nosotros en España –puedo decirlo yo, como eurodiputada española– una sociedad en la que a su oposición democrática se la torturaba en épocas de dictadura y se la reprimía. La oposición, cuando no es terrorista, cuando es democrática, tiene unos valores, que son los valores del futuro. Por lo tanto, a esa oposición que hoy no está articulada, pero que es democrática y que lucha por esos valores de la transición tunecina y de la consolidación de esos valores, hay que ayudarle, también en su articulación.

Hay que ayudarle también, para que sean los líderes y los protagonistas del futuro, posiblemente en la oposición, o en el Gobierno, pero la alternancia es fundamental en una sociedad democrática.

Por eso, esa escalada de violencia que contemplamos en el presente, y que puede agudizarse en el futuro, no es la mejor tarjeta de presentación para un estatuto avanzado.

Nosotros sabemos que Túnez ha sido un socio de la asociación mediterránea, con vocación mediterránea y con vocación democrática, y por eso queremos que también en este periodo contribuya a esa consolidación democrática y se pueda articular, para que realmente pueda ser un socio leal y un socio que contribuya a que el Mediterráneo sea una zona emergente y una zona con valores democráticos.

Ése es nuestro deseo de futuro y eso es lo que deseamos para Túnez.

4-020

Tomasz Piotr Poręba (ECR). – Panie Przewodniczący! Tunezja to bez wątpienia partner, z którym powinniśmy podtrzymywać nasze relacje w ramach Unii na rzecz Regionu Morza Śródziemnego oraz na płaszczyźnie bilateralnej. Pamiętając jednak o kwestiach gospodarczych powinniśmy bardziej jako Unia Europejska domagać się w tym kraju przejrzystości procedur demokratycznych i rządów prawa.

Pomimo tego, iż Tunezja jest krajem stabilnym to nie jest niestety krajem, gdzie przestrzegane są wszystkie standardy demokratyczne. Międzynarodowe organizacje pozarządowe informują, że siły bezpieczeństwa stosują tam tortury wobec więźniów i działają bezkarnie pozostając pod ochroną wysokich rangą urzędników. Wolność mediów i wolność słowa są drastycznie ograniczone, a sytuacja dziennikarzy określana jest jako jedna z najgorszych wśród wszystkich krajów arabskich. Represje często mają tło religijne. Coraz bardziej niepokoją prześladowania mniejszości chrześcijańskiej. Rząd w Tunisie nie toleruje przejawów sprzeciwu i istnienia niezależnej opinii.

Pamiętając, że Tunezja była pierwszym krajem śródziemnomorskim, który podpisał umowę stowarzyszeniową z Unią Europejską musimy domagać się stanowczo przestrzegania zawartych w niej postanowień. Warunkiem dalszej współpracy z Tunezją musi być poszanowanie w tym kraju praw człowieka i demokratycznych standardów.

4-021

Dominique Baudis (PPE). – Monsieur le Président, chers collègues, pour échapper aux caricatures – nous en avons entendues quelques-unes ce matin –, j'aimerais rappeler quelques éléments objectifs concernant la Tunisie, pays partenaire de l'Union européenne.

La situation sociale a évolué très favorablement, avec une progression spectaculaire du revenu moyen par habitant et, désormais, l'immense majorité des Tunisiens entrent dans les critères définissant l'appartenance à la classe moyenne. Plus de 90 % des Tunisiens bénéficient d'une couverture sociale et plus du quart du budget de la Tunisie est consacré à l'éducation, si bien que ce pays fait partie des tout premiers à avoir atteint les objectifs du millénaire en matière d'enseignement primaire.

Enfin, M. Michel l'a rappelé tout à l'heure, les droits de la femme sont reconnus et garantis. À l'université, les étudiantes sont plus nombreuses que les étudiants, 40 % des professeurs sont des femmes, le quart des députés, ou des élus locaux, ou des journalistes, sont des femmes. Bien des pays pourraient envier de tels résultats.

4-022

Sylvie Guillaume (S&D). – Monsieur le Président, je veux, de mon côté, joindre ma voix à celles qui se sont déjà exprimées pour dénoncer la situation particulièrement préoccupante dans laquelle se trouve le journaliste et écrivain Taoufik Ben Brik en Tunisie.

Après plusieurs arrestations de journalistes, de syndicalistes, malmenés et victimes de violences, après le refoulement de journalistes étrangers au moment de l'élection présidentielle, la répression se poursuit contre des opposants politiques et défenseurs des droits humains. Après un procès bâclé, un éloignement carcéral rendant difficiles les visites de sa famille, Taoufik Ben Brik est laissé dans un état de santé qui fait craindre pour sa vie.

Comment ne pas voir dans cette situation un acharnement contre une personne qui dérange? Il ne suffira donc pas de valoriser les échanges économiques comme solde de tout compte. Il me semble en revanche indispensable que l'Union européenne réagisse rapidement et fermement en demandant la libération de Taoufik Ben Brik et d'autres prisonniers d'opinion.

La situation des droits de l'homme en Tunisie s'est dégradée de façon alarmante. Elle altère le travail de coopération de l'Europe avec ce pays, et l'amélioration concrète de cette situation constitue une condition à l'ouverture de négociations sur un statut avancé UE-Tunisie.

4-023

Michael Gahler (PPE). – Herr Präsident! Wir haben gute Grundlagen für unsere Zusammenarbeit mit Tunesien. Das Assoziationsabkommen und das Freihandelsabkommen sind genannt worden. Die Kommissarin hat gesagt, wir reden über die Integration der tunesischen Wirtschaft in den Binnenmarkt. Das ist wirklich so weit, wie man mit einem Land außerhalb der EU kommen kann, und von daher ist dies eine stabile Grundlage. Tunesien ist ein solider und freundlicher Partner mit einem Potential für die weitere Stärkung der Beziehungen, um noch einmal die Frau Kommissarin zu zitieren.

Gerade weil wir diese engen Beziehungen haben, können wir auch alle Punkte, die uns vielleicht in der einen oder anderen Form Sorgen bereiten, mit den Kollegen ansprechen. Ich selber stehe auch im Dialog mit den Kollegen, die sich hier auf der Tribüne befinden, und mein Eindruck ist, dass wir über alles reden sollten.

Wir sollten in dem Zusammenhang jedoch nicht das Kind mit dem Bade ausschütten. Wir haben in Tunesien auch eine Situation, dass dieses Land, als arabisches Land, was sich sekular entwickeln will, von Extremisten bedroht wird. Und wenn man gegen islamistischen Extremisten vorgeht, dann habe ich dafür auch Verständnis.

Was aber andere betrifft, denke ich, dass wir mit dem Dialog, den wir fortgesetzt führen, vorankommen werden. Mit Tunesien können wir über alles reden, weil es ein verlässlicher Partner ist. Deswegen freue ich mich auf die Fortsetzung unseres Dialogs.

4-024

Cristian Dan Preda (PPE). – Monsieur le Président, comme cela a déjà été souligné, la Tunisie est un partenaire important de l'Union; on a également mentionné et rappelé le volet extrêmement important que représente, en Tunisie, le côté social. Je voudrais encore ajouter à cela des aspects politiques qui sont significatifs parce que, comme cela a été dit, c'est une société qui pratique le multipartisme, même limité, avec un quota pour l'opposition, sans doute, mais c'est tout de même du multipartisme. Il y a aussi l'égalité des genres qui a été mentionnée.

Dans tous nos pays, dans les pays d'Europe, tous ces côtés politiques s'accompagnent de la liberté de la presse, et c'est ce qui fait la différence, en fait, parce qu'en Tunisie, cette liberté existe, mais elle est limitée, et l'on a, effectivement, des journalistes qui sont en difficulté.

La question qui se pose est la suivante: est-ce que le rapprochement de l'Union pourra augmenter cette liberté ou pas? De mon point de vue, le rapprochement de l'Union pourrait aider la Tunisie à compléter les progrès sociaux réalisés par des avancées politiques extrêmement importantes.

4-025

Harlem Désir (S&D). – Monsieur le Président, Madame la Commissaire, vous avez dit espérer que la Tunisie ferait des progrès en matière de réformes démocratiques et de liberté d'expression. Et vous avez raison, parce que ce serait tout simplement conforme à l'accord d'association et aux engagements qui ont été pris par la Tunisie, vis-à-vis de l'Union européenne.

C'est pourquoi je suis très surpris des propos tenus, aussi bien par M. Baudis que par M. Michel, qui semblent vous encourager à faire l'impasse sur cette partie de notre relation et de notre coopération avec la Tunisie, et de renoncer finalement à l'article 2 de l'accord d'association.

Et on est très loin, effectivement, d'un respect de ces engagements, si l'on en juge par le sort, déjà évoqué par ma collègue Sylvie Guillaume, réservé au journaliste indépendant Taoufik Ben Brik, emprisonné depuis le mois d'octobre dernier, au terme d'un procès au cours duquel ses avocats et la procédure n'ont en rien été respectueux du droit. Et, à sa privation de liberté inacceptable s'ajoutent un état de santé dégradé, une restriction du droit de visite.

Je vous demande donc, Madame la Commissaire, si la Commission va intervenir, dans le cadre du conseil d'association, en faveur de M. Taoufik Ben Brik, pour demander sa libération immédiate et faire en sorte que sa situation, son état de santé - au moins sur un plan humanitaire - puissent être pris en compte?

4-026

Malika Benarab-Attou (Verts/ALE). – Monsieur le Président, j'ai rencontré, le 14 janvier, des membres de la délégation tunisienne lors d'un échange franc et nos visions respectives ont fait l'objet de débats.

Franco-algérienne, je suis une maghrébine convaincue et je milite pour un Maghreb uni, pluriel et démocratique. La question des droits de l'homme est essentielle pour moi et elle est l'une des valeurs fondamentales de l'Union européenne. Le débat sur cette question, telle qu'elle se pose en Tunisie, est indispensable et pertinent.

J'ai rencontré, hier matin, l'épouse de M. Ben Brik, qui mène une grève de la faim, ainsi que des militants du réseau euroméditerranéen des droits de l'homme, et je suis inquiète. Il apparaît que la vie de M. Ben Brik est en danger, du fait de sa maladie et des conditions de sa détention. Vous comprendrez que si ce risque se concrétisait, la responsabilité des autorités tunisiennes serait grande.

Au-delà des relations commerciales, les questions sociales doivent être prises en compte. Le phénomène des jeunes Tunisiens qui viennent se jeter dans la Méditerranée est le fruit d'une société fermée qui n'offre aucune perspective à sa jeunesse. Le rempart contre l'intégrisme et les enjeux économiques ne doivent pas être des prétextes pour bafouer les droits de l'homme. Aujourd'hui, une avancée réelle dans ce domaine est essentielle dans le domaine des droits de l'homme. Il ne s'agit pas d'un acharnement moralisateur, mais d'une urgence que l'Union européenne doit soutenir.

4-027

Alf Svensson (PPE). – Ofta dras länderna i norra Afrika över en kam, och då missgynnas, enligt mitt sätt att se, Tunisien grovt.

Det har här talats om jämställdheten. Den är enastående i Tunisien i jämförelse med många andra arabiska länder, lagstiftningen till skydd för barn och kvinnor likaså. Universiteten har som redan påpekats fler kvinnliga än manliga studenter och den materiella standarden har ökat. Infrastrukturen är i gott skick. Efter valet har parlamentet valt, eller utsett, ett utskott för mänskliga rättigheter.

Tunisiens vilja att samarbeta med EU bör vi verkligen ta fasta på. När Tunisien nu har en delegation som besöker Bryssel och Strasbourg, och väddar om stöd i arbetet för att främja mänskliga rättigheter och utveckla och fördjupa förbindelserna med EU, så vore det enligt min uppfattning i strid med EU:s principer att inte möta dessa önskemål positivt och vidareutveckla relationerna.

4-028

Rosario Crocetta (S&D). – Signor Presidente, onorevoli colleghi, per me che vado dal 1982 in Tunisia due-tre volte l'anno e il 6 gennaio scorso da cattolico sono entrato a sentire la messa, come faccio regolarmente, mi risulta veramente difficile pensare alla Tunisia come un paese che opprime la libertà religiosa.

Ci sono dei problemi, però guai a guardare questi paesi, paesi che cercano una via di sviluppo, con l'occhio dei paesi occidentali, perché se noi utilizzassimo questo parametro, i parametri che stamane qualcuno sta utilizzando nei confronti della Tunisia, probabilmente alcuni paesi europei non potrebbero entrare all'interno dell'Unione perché il livello di violenza e di negazione delle libertà che c'è in alcuni paesi europei è superiore a quello che c'è in Tunisia.

Allora, la questione è partire da un fatto concreto: che ci troviamo di fronte a un paese che ha abolito l'integralismo islamico, che cerca di portare avanti una politica di cooperazione e di pace con l'Europa, che cerca di evolvere. Ci sono dei problemi: io credo che il modo per risolvere questi problemi è intensificare il dialogo e l'amicizia e aiutare questi paesi a fare di più.

4-029

Neelie Kroes, Member of the Commission. – Mr President, I am grateful to the honourable Members for being so open and straightforward and for making their remarks in such a way that, although certain groups have differing approaches, the emphasis is on how we can find a solution.

Having said that, I want to start by making one remark in answer to the statement made by Mr Désir. He referred to a remark by Louis Michel. I am sure that Louis Michel can speak for himself, but we were on the same team in a former life, so to say, so I know what line he takes on this issue. If Mr Désir is saying that the suggestion is that we do nothing, that is not the impression I got, and I sincerely hope that you did not get that impression from my opening remarks either.

There is indeed a difference in approach. Some are just calling for dialogue on an equal footing, and Mr Kasoulides advocates that. There have been calls for links of friendship. All these approaches imply sitting around a table discussing

issues and trying to reach a mutual understanding on how to solve a couple of issues that we all agree on. There is no doubt about that, for human rights and freedom of speech are indeed a very important and essential part of any agreement.

Having said that, I would like to touch upon a couple of the issues that were raised. Firstly, reinforced institutions. What we are trying to promote and encourage in all the meetings that are held or planned over the coming months is the establishment of a regular dialogue as a means of achieving essential progress in terms of human rights and democracy.

In the course of the next couple of months there will be a meeting of the Subcommittee on Human Rights, and you can be sure that there will be a dialogue of substance, which will deal with the issues that we are all concerned about and how to approach them.

On the question of human rights violations in Tunisia, speakers have regularly referred to the fact that Tunisia has been criticised for its record on human rights. Since the presidential and legislative elections of October last year, there has been an intensification of repression against opposition parties, journalists and human rights activists. The international community has made it quite clear that that type of behaviour by the authorities is unacceptable and contrary to Tunisia's international commitments. So, to reiterate what I have said already, within the EU there should be no misunderstanding: commitments are commitments, and we have to maintain that line.

Tunisia must indeed show stronger commitment to fundamental common values such as respect for human rights, democracy and the rule of law. It should by the way also respect its own international commitments in that field. The Commission will pursue our policy of engagement and dialogue on those issues, particularly in the framework of the bodies created by the association agreement.

At the same time, the EU is providing support in order to improve governance and promote reforms in the field of justice through cooperation and technical assistance. It is our priority to make progress with Tunisia in that area, for example by actively promoting human rights activists and civil society organisations under the European Instrument for Democracy and Human Rights.

Efforts are also being made in the field of judicial cooperation. The EU is providing EUR 17.5 million to fund a technical assistance project for the modernisation of the judiciary. That has been criticised by some Members of this Chamber because it provides funds for the President of Tunisia's justice system.

The project has many components. These include training for judges and lawyers, technical support for the courts, infrastructure and improved information for citizens. When the project is complete we will assess the outcome. I certainly agree that working in that area exposes us to certain political risks. Nonetheless, if we want to encourage reform, we need to act; otherwise, EU cooperation will be confined only to the economic sector. We all agree that that is not the right approach, and would be inconsistent with our own general policy objectives as regards relations with Tunisia.

On the issue which Mrs Flautre and Mrs Vergiat were touching upon, the advanced status of Tunisia, I consider that priority should be given to the continuation and reinforcement of dialogue with Tunisia. We are aware that it is an important ally of the EU in the region and has achieved considerable progress in terms of economic and social modernisation. Perhaps it comes down to whether one regards the glass as half-full or half-empty. Having said that, we believe that we need to continue our policy of supporting those forces in Tunisia that are working for the political, economic and social modernisation of their country. We are in favour of Tunisia's proposals with a view to strengthening the relationship between the two partners. The Council and the Commission will look into these issues very carefully, and I am prepared to report any further developments to you.

On the other hand, while it is in the EU's interest to reinforce relations with Tunisia, I consider that the granting of advanced status should entail strong commitment on the part of Tunisia in terms of human rights and governance, so there will be no 'free lunch'.

4-030

Elnök. – A vitát lezárom.

Írásbeli nyilatkozatok (149. cikk)

4-031

Edward Scicluna (S&D), in writing. – This debate seems to me to be untimely at a moment when the dialogue between Tunisia and the EU is resuming at both Commission and Parliament level. Dialogue with the Commission has included the programming of several subcommittees' meetings within the framework of the Tunisia-EU Association Agreement (including the Human Rights and Democracy Subcommittee), while dialogue at the level of the European Parliament took the form of the recent visit in Brussels of an important Tunisian parliamentary delegation representing four political parties represented in the Tunisian Chamber of Deputies, and with the Tunisia-EP Interparliamentary Meeting scheduled for March 2010 in Brussels. At a time when important and constructive dialogue between Tunisia and the EU is resuming, I

think it is unfortunate to have held a debate that could undermine progress. Let us ensure that Tunisia and other non-EU states conform to EU standards in the economic, social or political sphere. But let us do that in a well-planned and structured dialogue.

4-032

3 - Viták az emberi jogok, a demokrácia és a jogállamiság megsértésének eseteiről

4-033

3.1 - Az egyiptomi és malajziai vallási kisebbségek elleni közelmúltbeli támadások

4-034

Elnök. – A következő napirendi pont vita hat, az egyiptomi és a malajziai vallási kisebbségek elleni közelmúltbeli ügyekkel kapcsolatos állásfoglalásra irányuló indítványról.¹

4-035

Marietje Schaake, author. – Mr President, in the week of Egyptian Orthodox Christmas, an attack took place killing and wounding 20 Coptic Egyptians. Although the attack can be seen as a criminal act of individuals, various other troubling incidents require our ongoing focus on respect for all minorities in Egypt.

Violence and hatred cannot be accepted in the name of religion. People have a universal right to freedom of religion as well as freedom from religion. Ethnic and religious diversity asks for a vigilant society that is able to reconcile differences in open debate, a society where people of any background or conviction know that their freedoms are guaranteed.

An open society can only be realised when the separation of religion and state is implemented in the constitution and throughout the system of government. Security measures cannot be the only means to manage a pluralist society. Yet state emergency laws have been in place in Egypt for the past 28 years. A free debate is perhaps the most powerful medicine against extremism and violence. Therefore, freedom of expression, both online and offline, can be seen as the Egyptian Government's best tool to resolve tensions in society.

It is therefore very difficult to understand or accept that around 30 activists, politicians and bloggers were arrested by government forces while travelling to the southern Egyptian town of Naga Hammadi to express their condolences to the families of those killed during the sectarian violence. The arrests are a particularly striking example of what has become a pattern of the Egyptian Government's interference in citizens' rights to freedom of expression.

Something is desperately wrong when people are treated like criminals merely for attempting to show sympathy and solidarity with fellow countrymen. In too many cases, the argument of maintaining public order is abused. Since 2008, Egyptians have been unable to get an unregistered phone line, but the control is not total. New rules are now in force, under which users of Wi-Fi have to pay for a connection, for which they need to provide an e-mail address to have a password and a username sent. This allows for active control of users by the government. Moreover, a draft law is under debate in the parliament about net regulation, providing for prison sentences for 'publication of multimedia content without government permission'.

Yet the Egyptian Constitution says, 'freedom of expression or freedom of opinion is guaranteed. Every individual has the right to express his opinion and to publicise it verbally or in writing or by photography or by other means within the limits of the law'. Self-criticism and constructive criticism are the guarantee for the safety of the national structure.

I urge the Egyptian Government to refrain from introducing emergency laws limiting fundamental freedoms in light of the sectarian tensions present. An adequate response to crimes committed in the name of religion is only appropriate. However, this should not be used as a reason to repress the population as a whole, with laws limiting free speech and expression. Only when fundamental freedoms are safeguarded by the Constitution and all layers of legislation are free will an open society in Egypt be possible. The Egyptian Government should lead its citizens on this road to freedom, and Europe should be its strongest partner in this.

4-036

Fiorello Provera, Autore. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, la risoluzione che ho presentato prende spunto da alcuni fatti tragici avvenuti recentemente in Egitto e in altri paesi del mondo – proprio ieri in Nigeria – per proporre all'attenzione di questa assemblea una situazione sempre più grave e intollerabile di persecuzioni e uccisioni nei confronti delle comunità cristiane.

Non si tratta di una risoluzione contro il governo egiziano, che si è attivato per assicurare alla giustizia i responsabili, ma di un momento di riflessione su un problema vasto e preoccupante. Ogni anno migliaia di cristiani sono uccisi nel mondo, Vietnam, Corea del Nord, Cina, Nigeria, Malesia e milioni di altri sono perseguitati nei modi più diversi per la loro fede

¹ Lásd a jegyzőkönyvet.

nella loro vita quotidiana. Questi attacchi crescono di numero e di virulenza nel silenzio o nell'indifferenza e meritano provvedimenti urgenti.

Innanzitutto l'impegno di tutti per far cambiare il clima di odio religioso che si sta diffondendo e favorire la tolleranza e l'accettazione delle diversità. L'Europa conosce bene la tragedia delle guerre che per secoli hanno contrapposto cattolici e protestanti, senza parlare dell'Olocausto ebraico. Proprio per la sua storia l'Europa deve impegnarsi su questo fronte.

Un'altra iniziativa potrebbe essere la verifica delle legislazioni nazionali, nell'ambito delle quali troviamo norme persecutorie nei confronti dei cristiani o di altre minoranze religiose. La collaborazione delle organizzazioni non governative potrebbe essere molto utile in questo progetto, ma anche laddove esiste un diritto alla libertà religiosa bisogna vigilare affinché questo sia concretamente attuato.

Questo dibattito potrebbe essere l'occasione per lanciare la proposta di realizzare un rapporto del Parlamento europeo sulla libertà religiosa nel mondo.

4-037

Mario Mauro, Autore. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, è la libertà religiosa, infatti, il tema di questa risoluzione, non quindi una crociata identitaria o il tentativo di mettere in difficoltà questo o quel governo, ma la denuncia del fatto che oggi, nel mondo, accade di morire perché si crede in Cristo o si è discriminati perché la mia fede è diversa dalla tua.

Tutti i gruppi politici si sono trovati perciò concordi sull'esistenza di un problema di libertà religiosa e sull'esigenza di affrontarlo in modo serio e costante nella comunità internazionale.

Chiediamo quindi al Consiglio e alla Commissione e soprattutto all'Alto rappresentante per la politica estera, di prestare un'attenzione particolare alla situazione delle minoranze, inclusa quella cristiana, affinché vengano supportate e intraprese iniziative volte a promuovere il dialogo e il rispetto tra le comunità, sollecitando tutte le autorità religiose nella promozione della tolleranza e stroncando sul nascere gli episodi di odio e di violenza.

4-038

Véronique De Keyser, auteur. – Monsieur le Président, ce qui s'est passé en Égypte aurait sans doute pu se passer ailleurs. Une voiture passe à la sortie d'un lieu de culte copte, tire dans la foule. Bilan: sept morts (six coptes et un policier). La réaction des autorités égyptiennes est rapide. Le procureur général décide – et je cite – que les trois accusés des événements de Naga Hamadi seront traduits devant la Cour d'urgence de sécurité de l'État pour meurtre par préméditation.

En Malaisie, c'est le nom d'Allah que les communautés chrétiennes et musulmanes se disputent, avec pour conséquence le sac et le pillage d'églises.

Ces faits divers, qu'on pourrait qualifier de banals, trouvent des résonances ailleurs, partout dans le monde, y compris en Europe. La montée de l'intolérance et du fanatisme religieux met en péril une liberté essentielle, la liberté de conviction de chacun, qu'il soit religieux ou agnostique. Partout dans le monde, des crimes contre les minorités, qu'elles soient chrétiennes, juives, musulmanes, sont perpétrés. Partout aussi dans le monde, des hommes et des femmes laïcs sont assassinés ou emprisonnés parce qu'ils ne respectent pas des rites, des dogmes ou des pratiques religieuses, dont ils se sont affranchis.

En tant que laïque, je soutiens fermement cette résolution, qui est un appel à la tolérance et non une stigmatisation de l'Égypte ou de la Malaisie. Mais au-delà des cas qui sont évoqués, je voudrais rappeler le devoir d'un État soucieux de la libre expression de ses citoyens. Selon moi, un État laïc, dans sa structure, est la meilleure garantie de l'espace nécessaire à la diversité des convictions de chacun. C'est sous cette forme qu'il protège le mieux les citoyens et favorise le dialogue entre les communautés.

4-039

PRESIDE: ALEJO VIDAL-QUADRAS
Vicepresidente

4-040

Ryszard Antoni Legutko, author. – Mr President, the information about violence against Christians in Egypt and Malaysia is just the tip of the iceberg. There are three points I want to raise.

First, Christians have become the victims of brutal violence in many countries of the world, not just two. Second, Christians have become the single most persecuted religious group in the world. The numbers are astounding – in the millions, not thousands or hundreds of thousands. Third, the reaction of European societies, European governments and the EU has so far been unsatisfactory: timid, faint-hearted, pusillanimous, politically correct, or no reaction at all.

We must act resolutely, or else those who persecute Christians will think they have our tacit blessing. Do we really want this?

4-041

Heidi Hautala, laatija. – Arvoisa puhemies, on valitettavaa, että maailmassa on niin paljon erilaisia konflikteja, jotka puukeutuvat uskontojen hahmoon. Tässä yhteydessä on sanottava, että hyvin monensuuntaisia fundamentalistisia virtauksia esiintyy maailmassa kristinuskon, islaminuskon ja monen muun uskonnon kanssa. Henkilökohtaisesti olen havainnut buddhalaisuudessa vähemmän tällaisia fundamentalistisia pyrkimyksiä, mutta on tärkeää, että joka kerta Euroopan parlamentti ottaa kantaa asiaan, kun tällaisia väkivaltaisuuksia ilmenee uskonnollisten ryhmien välillä.

Haluaisin kuitenkin sanoa, että eilen parlamentin tietoon on saatettu, että 33 ihmisoikeuspuolustajaa on mielivaltaisesti pidätetty, kun he lähtivät tukemaan tässä päätöslauselmassa tarkoitettuja kristittyjä kopteja, jotka joutuivat väkivallan kohteeksi. Haluaisin nyt Egyptin viranomaisille sanoa, että meidän on syytä huolehtia siitä, että tällä tavalla ei estetä ihmisiä osallistumasta toisten puolustamiseen. On vaadittava, että missään olosuhteissa ihmisoikeuspuolustajia ei vangita ja heitä ei kohdella epäoikeudenmukaisesti. Tässä tapauksessa kiistämättä tapahtui sitä, että näitä 33:a koptien puolustajaa kohdeltiin vankilassa epähumaanisti. He olivat epäinhimillisissä olosuhteissa.

Toivon, että parlamentti kohdistaa jatkossa aina kulloiseenkin uskonnolliseen ryhmään kohdistuviin väkivaltaisuuksiin huomionsa, eikä kiinnitä huomiota ainoastaan kristittyjä kohtaan tapahtuviin vainoihin.

(*Suosionosoituksia.*)

4-042

Bernd Posselt, im Namen der PPE-Fraktion. – Herr Präsident! Tunesien, Ägypten und Malaysia haben eine große Tradition der Toleranz! Dafür stehen Namen wie der Staatsgründer von Malaysia, Tunku Abdul Rahman, oder Präsident Sadat, dessen Rede hier im Europäischen Parlament eine Magna Charta des christlich-islamischen Zusammenlebens war.

Gerade deshalb müssen wir die Regierungen dieser Länder in ihrem Kampf gegen den islamistischen Extremismus und gegen antichristliche Übergriffe unterstützen. Wir in Europa haben natürlich als mehrheitlich christlicher Kontinent schon die Pflicht, uns speziell für die Christen in aller Welt einzusetzen, denn wer sollte dies tun, wenn nicht wir.

Aber selbstverständlich geht es um Religionsfreiheit an sich, und ich möchte z. B. der malaysischen Regierung danken, dass Seine Majestät, der Yang di-Pertuan Agong, und der Premierminister schon am 9. Januar klar Stellung bezogen haben. Wir wünschen uns, dass sie in ihrem Kampf für religiöse Toleranz Erfolg haben, die in diesem Land vorbildlich ausgeprägt war und ist und die wir in Ägypten, in Tunesien und in Malaysia bewahren müssen als Partner, die ein offenes Wort sagen, wenn es um Menschenrechte geht.

4-043

Peter van Dalen, namens de ECR-Fractie. – Voorzitter, een essentieel onderdeel van de mensenrechten is de vrijheid van godsdienst. Wat we helaas zien, is dat christenen het bijzonder moeilijk hebben in veel landen waar het islamitische geloof dominant is. Dat is onder andere het geval in Egypte. Koptisch-orthodoxe christenen, maar ook rooms-katholieke en protestante christenen en joden worden in Egypte structureel achtergesteld. Moslims die bijvoorbeeld christen worden, blijven onderdrukt. Dat blijkt dan uit hun identiteitspapieren. Daarin blijft dan staan dat ze moslim zijn, want geloofsafval is er bij wet verboden.

Met name de laatste tien à twintig jaar is het geweld tegen Kopten enorm toegenomen. Er zijn al meer dan 100 aanslagen geteld waarbij duizenden slachtoffers zijn gevallen. De opstelling van de Egyptische regering vind ik slap. Er zijn drie mannen opgepakt, maar over het algemeen wordt het geweld tegen christenen gedoogd. Ik roep Raad en ook Commissie op direct met Egypte in overleg te treden, zodat de regering daar een andere weg ingaat. Doet Caïro dat niet, dan vind ik dat dit gevolgen moet hebben voor onze bilaterale betrekkingen met Egypte.

4-044

Joe Higgins, on behalf of the GUE/NGL Group. – Mr President, all who are committed to democratic rights and freedom of religious expression will condemn outright the murder of Christians in Egypt and also the firebomb attacks on Christian churches in Malaysia. We should also note the growing numbers of attacks on religious minorities in Europe itself and equally condemn that.

In Malaysia, the tactic of divide and rule on racial and religious lines has long been used by various elements of the economic and ruling elites. The present National Front government is guilty of hypocrisy in this regard: while publicly proclaiming a 'One Malaysia' policy claiming to embrace all religions and minorities, it manoeuvres behind the scenes, using religious and racial divisions to try and bolster its own position among the majority Muslim Malay population, as it did in relation to the 'Allah' ruling.

There are also huge divisions economically in Malaysia. It is the most unequal society in South-East Asia. The current government rules on the basis of crony capitalism. This is the result, with exploitation rife in the workplace, trade union

rights severely limited. The best background for religious freedom and democracy in Egypt and Malaysia and elsewhere is, indeed, economic justice and democracy, where wealth and power are in the hands of the big majority of working people and the poor and removed from major corporations and crony capitalists.

4-045

Daniël van der Stoep (NI). – Voorzitter, gisteren is in Nederland een verschrikkelijk politiek proces begonnen tegen onze partijleider Geert Wilders. Als Nederlands parlementariër en fractievoorzitter van de Partij voor de Vrijheid in het Nederlandse parlement wordt hij vervolgd voor het uiten van zijn mening. Geert Wilders wordt vervolgd door de linkse elite omdat hij Nederland, Europa en de wereld waarschuwt voor de fascistische ideologie, die de islam heet. Een ongehoord schandaal is het.

Voorzitter, de islamisering van Nederland en Europa bedreigt de Europese joods-christelijke en humanistische cultuur. En daar waar velen, ook in dit Parlement, achterover leunen en de tsunami van de islamisering over zich heen laten komen, vecht de Partij voor de Vrijheid voor die Europese cultuur. Voorzitter, de barbaarse daden die hebben plaatsgevonden in Maleisië, Egypte en op vele plekken op aarde, bijvoorbeeld deze week nog in Nigeria, zijn het gevolg van de intolerante fascistische ideologie die de islam heet. In islamitische landen worden niet-moslims stelselmatig vernederd en vermoord. De gebeurtenissen in Maleisië en Egypte kunnen niet worden gezien als losstaande incidenten, maar vinden hun oorsprong in de ideologie die respect eist, maar het niet geeft. Dit Parlement kan ervoor zorgen dat deze verschrikkelijke gebeurtenissen nooit in Europa zullen plaatsvinden door zij aan zij met de Partij voor de Vrijheid te strijden tegen de islamisering van Europa. Wij nodigen daar iedereen voor uit.

4-046

Filip Kaczmarek (PPE). – Panie Przewodniczący! Dość często mówimy w Parlamencie o różnego rodzaju fobiach i ich negatywnych skutkach społecznych. Mam na myśli ksenofobię i homofobię. Niestety te dwa przypadki nie wyczerpują katalogu fobii. Istnieje również fenomen nazywany „christianofobią” - fobią na chrześcijaństwo. Podobnie jak w przypadku innych fobii, również tutaj skutki społeczne są negatywne, a czasami tragiczne i właśnie z tego powodu powinniśmy zajmować się przypadkami łamania praw chrześcijan w różnych miejscach świata.

Zajmujemy się wyznawcami różnych religii, a nawet tymi, którzy są osobami niewierzącymi. Również chrześcijanie nie mogą być pozbawieni naszej troski. Czynimy tak, bo wolność religijna jest jedną z podstawowych wartości Unii Europejskiej. Dlatego właśnie potępiamy i będziemy potępiać wszelkiego rodzaju przemoc, dyskryminację i nietolerancję wobec kapłanów czy wyznawców różnych religii. Przemoc dokonywana ze względu na wierzenia ofiary jest obrzydliwa i bez wątpienia zasługuje na naszą krytykę.

4-047

Konrad Szymański (ECR). – Panie Przewodniczący! Wolność religijna jest prawem potwierdzonym w międzynarodowych i europejskich konwencjach praw człowieka od ponad 50 lat. Jednocześnie od wielu lat mamy do czynienia z rosnącą falą nienawiści na tle religijnym, która dotyczy najczęściej chrześcijan na całym świecie. Miejsce antychrześcijańskiego komunizmu zajmuje dziś przede wszystkim wojowniczy islam. Egipt i Malesja mają konstytucyjne gwarancje wolności religijnej, jednak pod presją radykalnych środowisk islamskich wolność religijna chrześcijan nie jest dostatecznie chroniona przez tamtejsze rządy.

Unia Europejska wyposażona w nowe instrumenty polityki zagranicznej musi w większym stopniu zająć się przeciwdziałaniem chrystofobii, która jest podglebiem pobić, grabieży i mordów. Tylko ideologiczne uprzedzenia powodują, że Unia Europejska czyni to dziś z wahaniem. Stawką jest nasza wiarygodność.

4-048

Bogusław Sonik (PPE). – Panie Przewodniczący! Chciałbym poprzeć ideę kolegi Provery, który mówił o tym, że powinno powstać sprawozdanie na temat wolności religijnych. Chciałbym przypomnieć, że w poprzedniej kadencji złożyłem wraz z Mario Mauro propozycję sporządzenia sprawozdania na temat sytuacji chrześcijan w krajach, gdzie stanowią mniejszość, w krajach głównie islamskich. Niestety Prezydium Parlamentu nie przyjęło tej propozycji, ale może warto. Ponawiam ten wniosek tutaj.

Rezolucja, którą dzisiaj przyjmujemy, powinna mieć zdecydowany wydźwięk. Mniejszość koptyjska stanowi 10% egipskiej populacji, lecz nawet gdyby stanowiła 0,5%, to rolę Parlamentu Europejskiego jest reagować, zwłaszcza w sytuacji, gdy tak drastycznie łamane są prawa człowieka.

Z uwagą przeczytałem list skierowany przez marszałka Zgromadzenia Ludowego do przewodniczącego Buzka. W swoim liście zapewnia on, że wydarzenia o których mówiłem miały charakter incydentalny. Trudno mi w to uwierzyć. Koptowie są prześladowani w Egipcie od wielu lat. Postarajmy się tym razem, by nasza pomoc dla uciskanej mniejszości nie skończyła się na pustych deklaracjach.

4-049

Ryszard Czarnecki (ECR). – Panie Przewodniczący! To nie tylko Egipt, nie tylko Malesja, ale także w Afryce Sudan, Nigeria, szereg innych państw, także szereg państw Azji i społeczeństw traktują chrześcijan jako zło konieczne, a czasem

jako wroga. Nie ukrywajmy tych faktów, nie zachowujmy się jak struś, który chowa głowę w piasek. To realny problem i Parlament chrześcijańskiej Europy, chrześcijańskich tradycji i dziedzictwa musi tutaj zabierać głos.

Ale też uderzmy się we własne piersi. Przed chwilą mój przedmówca słusznie mówił o grzechach zaniechania Parlamentu zeszłej kadencji. Przypomnę debatę sprzed kilku tygodni, gdy słusznie potępialiśmy ataki, opresje, jakich doświadczyła ujgurska, muzułmańska mniejszość w Chinach. Ale wówczas niektóre grupy polityczne odrzucały poprawki, które służyły podkreśleniu, że również chrześcijanie w Chinach cierpią, są dyskryminowani. Nie może być tak, że bronimy niektórych mniejszości religijnych, a innych bronimy trochę mniej lub wcale.

4-050

Eija-Riitta Korhola (PPE). – Arvoisa puhemies, olemme kuulleet useista lähteistä huolestuttavia uutisia kristittyihin kohdistuneista rikoksista Egyptissä ja Malesiassa. Malesian osalta haluaisin ensinnäkin ilmaista syvän huolestumme kirkkoihin kohdistuneista hyökkäyksistä perinteisesti suvaitsevassa ja maltillisessa maassa.

Toiseksi haluan nostaa esiin islamilaisten kansalaisjärjestöjen esimerkillisen työn uskonnollisen suvaitsevaisuuden puolesta. Malesian pääministerin lausunnot liittyen Allah -sanon käyttämiseen rohkaisivat julkisen tyytymättömyyden osoittamiseen kristittyjä yhteisöjä kohtaan. Islamilaisten kansalaisjärjestöjen esimerkillinen suhtautuminen ja jyrkkä julkinen kanta ministerin lausuntoihin on kuitenkin rauhoittanut tilannetta. On ikävää ettemme saaneet kirjattua sitä lopulliseen päätöslauselmaamme, sillä mielestämme huomioimme täällä liian harvoin myönteisiä asioita. Eikö muslimoja sovi myös kiittää, kun aihetta on?

Uskonnollista suvaitsevaisuutta täytyy edistää sekä poliittista valtaa pitävien taholta että ruohonjuuritasolla. On yhtä lailla tärkeää havahtua laiminlyönteihin kuin huomioida edistysaskeleet ja tarjota tukea niihin.

4-051

Dominique Baudis (PPE). – Monsieur le Président, les actes de criminels fanatiques, qui ont tué des chrétiens d'Égypte, ne peuvent pas être imputés à tout un peuple et à son gouvernement. Ce serait injuste de rendre l'Égypte et les Égyptiens responsables de cet abominable massacre, dont les auteurs vont être jugés.

Ne confondons pas les actes d'un criminel et la politique d'un pays! Ne faisons pas l'amalgame entre des fanatiques et toute une population! Enfin, en prétendant nous interposer entre les chrétiens coptes d'Égypte et leurs compatriotes musulmans, nous donnons des arguments aux extrémistes, qui cherchent à présenter les chrétiens d'Orient comme des agents de l'Occident.

4-052

László Tőkés (PPE). – Egészen friss a hír, hogy néhány nappal ezelőtt az egyiptomi karhatalom több kopt jogvédő aktivistát tartóztatott le, akik a karácsony ünnepén Nádzs' Hammádi településen meggyilkolt kopt keresztények közösségének védelme és támogatása céljából utaztak a véres események helyszínére. A muzulmán többség irányában részrehajló egyiptomi hatóságok a kopt kisebbség ellen irányuló erőszakos cselekményeket minimalizálni próbálják, és íme a keresztények jogos önvédelmét is diszkriminatív egyoldalúsággal gátolják. Ez ellen ez Egyesült Államok kormánya is haladéktalanul felemelte szavát. Annak ismeretében, hogy az Egyiptom őslakóinak számító kopt keresztény közösség közel másfél évezrede sokszor kegyetlen elnyomásnak van kitéve, az Európai Közösségnek a jelenleginél is határozottabban és egyértelműbben kellene fellépnie védelmükben.

4-053

Anna Záborská (PPE). – Ďakujem, že sa tu znovu upozorňuje na porušovanie slobody vyznania v niektorých krajinách tak, ako už v roku 2007 a 2008. Pýtam sa, či je to slabosť alebo ľahostajnosť EÚ pri dôslednejšom presadzovaní dodržiavania ľudských práv v tejto oblasti. Stále počúvame tie isté sťažnosti a navrhujeme tie isté opatrenia.

Egypt aj Malajzia patria medzi krajiny, kde kresťania žijú v extrémne nebezpečných podmienkach, sú perzekvovaní, vyhánaní zo svojich domovov, unášaní, vraždení, sú zatvárané ich kostoly. Deje sa to od Magrebu až po Irán, ale aj v Indii, Číne, Pakistane a mnohých ďalších. Kresťanov prenasledujú väčšinou extrémistické prúdy. Je to ale nebezpečenstvo pre všetkých kresťanov, židov aj všetkých moslimov. Žiadam predstaviteľov EÚ a jednotlivých delegácií Európskeho parlamentu, aby využili všetky možnosti k zlepšeniu dialógu, k náboženskej tolerancii a rešpektu, ako aj spolužitiu rôznych kultúr.

4-054

Mitro Repo (S&D). – Arvoisa puhemies, olen erityisen huolestunut Egyptin tilanteesta sen tähden, että siihen liittyy historiallisia, etnisiä ja valtiollisia taustoja. Todella koptikristityt ovat vieläkin huomattava vähemmistö. Egyptissä noin 10 prosenttia, kahdeksan miljoonaa, kuuluu koptikristittyihin, ja juuri sen vuoksi, että he ovat entinen valtaväestö, he ovat ylpeitä tästä ja myös orientaalisesta kristillisestä traditiosta. Tämän tähden viime tammikuun joulujuhlassa tapahtunut provokaatio oli erityisen räikeä ja harkittu. Lisäksi monia koptinaisia on väkivallalla painostettu vaihtamaan uskontoa ja on tapahtunut raiskauksia ynnä muita.

Egyptin tilanne on erittäin huono esimerkki muille maille, joissa on mahdollisuudet samanlaiselle koston kierteelle, ja juuri tämän tähden EU:n pitää olla valpas ja on puututtava heti ja korostettava rauhanomaista vuoropuhelua uskontojen välillä.

4-055

Ivo Vajgl (ALDE). – Ko se zgodi umor in to umor na verski osnovi, je seveda vse drugo, kot to, da se zgrozimo in obsodimo, komajda primerno.

Mislim pa, da je to, da se je zgodil nov incident in nov zločin na Bližnjem vzhodu, pravzaprav odsev nekih splošnih razmer in večkratne nepozornosti do verske svobode in do spoštovanja drugačnih. Govorim o tem, da se te verske vrednosti ne spoštujejo na različnih straneh.

Razlog, zakaj je ALDE predlagal, da se ta razprava odloži oziroma, da se loči razprava o spoštovanju človekovih in verskih pravic v Egiptu in Maleziji, je bil ta, da je treba z določeno občutljivostjo obravnavati države posamično, in Egipt gotovo ni eden izmed najbolj vpijočih primerov verske nestrpnosti, prej nasprotno.

4-056

Charles Tannock (ECR). – Mr President, sadly there has been a general climate in the Islamic world of increasing jihadi militancy aimed at non-Muslim communities in their midst – in particular, and more often than not, this means the Christians.

The Copts, who represent one of the oldest Christian churches in the world, have a large diaspora in London, which I represent. Their leaders have come to me and complained of a worsening situation, regrettably, in Egypt, orchestrated by the Muslim Brotherhood. In spite of the best efforts by President Mubarak's government to protect them, matters have deteriorated.

We witness a similar story with the Assyrian Christians in Iraq, the Christians of Palestine and Pakistan, and now, as we see for the first time, even in Malaysia.

This House has – for too long, in my view – ignored Christian minority rights in the rest of the world, but they look to the European Union and to the United States for protection. So I welcome this resolution.

4-057

Gerard Batten (EFD). – Mr President, the persecution of Christians and other religious minorities is growing in Islamic countries. Christians who have lived in countries such as Egypt and in the Mediterranean area for almost 2 000 years are increasingly being persecuted and driven out of their ancestral homelands. This is because of the growing power of intolerant fundamentalist and extremist Islamist ideology – Islamo-fascism.

The persecution of Christian minorities and others across the Islamic world is vastly under-reported by the West's media. The media should not only report the persecution as it happens but they should explain to the general public the reasons why it is happening. They should explain who is doing this, namely Muslim fanatics, and why they are doing it – because of the intolerant and violent fault lines in Islamic ideology.

Democratic governments worldwide should put maximum diplomatic pressure on countries such as Egypt to suppress this intolerable persecution.

4-058

Neelie Kroes, Member of the Commission. – Mr President, the Commission is deeply shocked and saddened by what happened on Coptic Christmas Eve in Nagaa Hammadi in southern Egypt, the tragic deaths of six Copts and a Muslim policeman in a drive-by shooting.

We are positive that the authorities took rapid action to find and arrest those suspected of committing this awful crime, and a thorough investigation and bringing those responsible to justice will send a clear signal that violence based on religious influence is not acceptable in Egyptian society.

Egypt's Constitution provides for freedom of belief and free practice of religion. However, we do hear complaints of discrimination against the Copts and against other religious minorities such as the Bahá'í in the workplace and by the judicial system. We are aware of difficulties encountered by several Christian converts, such as Maher El-Gohary and Mohammed Hegazy, in Egyptian courts. We raised those issues in our regular political dialogue with Egypt.

We understand that the Government is seeking to address some of the grievances of the Copts, for instance by removing the obstacles that delay and limit the building and refurbishment of churches. We welcome and encourage such moves and urge the Government to identify and tackle the root causes of religious tensions in Egyptian society and to end all forms of discrimination against those belonging to other religions.

The acts of vandalism against churches in Malaysia following a High Court ruling on the use of the word ‘Allah’ give rise to serious concerns. The Government as well as the opposition, including the Pan-Malaysian Islamic Party and 130 Muslim NGOs, have all strongly condemned those attacks. The Government has increased security measures to safeguard all places of worship and has also reconfirmed its commitment to protect Malaysia’s social and religious harmony and a culture of religious and ethnic diversity.

The Malaysian Federal Constitution states that Islam is the religion of the Federation but other religions may be practised in peace and in harmony in any part of the Federation.

We encourage the authorities to initiate as soon as possible an all-encompassing inter-faith dialogue with all religious beliefs to promote mutual understanding so that Malaysia can continue to develop peacefully in ethnic and social harmony. In that regard, the Malaysian Home Ministry has a particular responsibility to explain thoroughly and objectively to its citizens the issue at stake.

We strongly condemn all acts of intolerance against any person because of his religion or belief wherever they occur. Unfortunately no country is immune from this. We call on public authorities to fully protect all religious communities, including Christians, from discrimination and from repression.

The Commission gives high priority to freedom of religion or belief as central tenets of the EU’s human rights policy by raising the issue in political dialogue with countries where the problem persists, by supporting local human rights projects and by actively promoting freedom of religion or belief at the UN forums.

4-059

El Presidente. – Se cierra el debate.

La votación tendrá lugar a las 12.00 horas.

Declaraciones por escrito (artículo 149 del Reglamento)

4-060

Carlo Casini (PPE), per iscritto. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, nell'esprimere il voto favorevole sulla risoluzione comune sottolineo la particolare gravità delle violenze compiute in Malesia per una questione esclusivamente nominalistica.

È oggettivamente sicuro che sia i cristiani sia i musulmani credono in un solo Dio che è Dio di tutti gli uomini credenti e non credenti. Il fatto che sia chiamato con parole diverse è assolutamente secondario. Pretendere che il Dio musulmano sia solo musulmano e perciò possa essere invocato soltanto dai musulmani, con un nome tradizionalmente musulmano significa tornare alla visione ancestrale e tribale, secondo la quale esisteva un Dio per ciascun gruppo umano. Contraddire cioè l'idea monoteista che rende grandi e vicine le religioni universali che, come il Cristianesimo e l'Islam, si oppongono all'idolatria ed il politeismo.

Non meno grave è la persecuzione dei copti in Egitto. Sulle sponde del Mediterraneo sono fiorite le religioni monoteiste, le quali pretendono di essere e sono forze di fraternità e di pace. È invece drammatico che proprio sulle sponde del Mediterraneo a Gerusalemme, città sacra per chi crede in Dio, Allah e Jahvé, si trovi il focolaio più grande di conflitti.

Proprio l'Egitto è il paese più forte dell'area dove cristiani e musulmani devono convivere pacificamente per un ruolo pacificatore in tutta l'area del sud del Mediterraneo.

4-060-250

Edite Estrela (S&D), por escrito. – Apoio a proposta de resolução comum sobre os recentes ataques contra comunidades cristãs porque condena de forma veemente todos os tipos de violência, discriminação e intolerância com base na religião e convicção. Considero vital apoiar todas as iniciativas destinadas a promover o diálogo e o respeito mútuo entre comunidades e que procurem garantir direitos fundamentais, tais como, a liberdade de pensamento, de consciência e de religião.

4-060-500

Diogo Feio (PPE), por escrito. – Homens e mulheres por todo o mundo continuam a sofrer as mais brutais formas de perseguição simplesmente porque crêem em Deus do mesmo modo que este é venerado do Atlântico aos Urais. Depois da China, Índia, Iraque, Paquistão, Turquia, Vietname, entre outros, o Parlamento Europeu denuncia hoje o acossamento dos cristãos no Egipto e na Malásia.

A Europa assiste a tudo isto com relativa indiferença. Há até quem invoque o respeito pela cultura e pela liberdade de culto alheias em defesa desta inacção. O silêncio sobre este assunto, verdadeiramente espantoso numa Europa de matriz, cultura e tradições imbuídas da fé cristã, ameaça tornar-se ensurdecedor...

Recordo, a este título, as palabras do Cardeal-Arcebispo de Bolonha sobre anteriores persecucións e que ilustram a sacedade o espírito do noso tempo: “Mais depressa se preocupam com o futuro dos ursos polares do que com a vida ameazada de miliares de cristiãos”.

4-060-750

Jacek Olgierd Kurski (ECR), na piśmie. – Rok 2010 to kolejny rok, który rozpoczyna się krwawym prześladowaniem chrześcijan w wielu miejscach świata. Jako Parlament Europejski nie możemy być bierni wobec tych zbrodni i aktów przemocy. Sytuacja chrześcijan jest również dramatyczna w takich krajach, nie wymienionych w dzisiejszej rezolucji, jak Korea Północna, Irak, Indie czy Sudan. Nasilają się ataki na katolików w Wietnamie. Jako parlamentarzysta z Polski, kraju o głębokiej tradycji chrześcijańskiej i kraju o długiej tradycji poszanowania i wspólnej egzystencji wielu wspólnot religijnych wyraża solidarność z rodzinami ofiar. Władze Egiptu i Malezji muszą zagwarantować chrześcijanom i członkom innych wspólnot i mniejszości religijnych możliwość korzystania ze wszystkich praw człowieka i podstawowych wolności pod groźbą sankcji ze strony Unii Europejskiej. Z tego powodu powinniśmy poprzeć rezolucję w sprawie niedawnych ataków na wspólnoty chrześcijańskie.

4-061

Csaba Sógor (PPE), írásban. – A közelmúltban Egyiptomban és Malajziában történt keresztény közösségek elleni támadásokat két különböző nézőpont alapján is értékelhetjük. Elsőként azt kell kihangsúlyoznunk, hogy az Európai Unió, mint a demokrácia és a jogállamiság magas szintjét elért európai államok közössége a vallási tolerancia, az emberi és kisebbségi jogok szellemében nem hagyhatja szó nélkül a hasonló esetek előfordulását, a világ bármely államában kerüljön is sor erre. Világossá kell tennünk a velünk továbbra is jó kapcsolatok fenntartására törekvő kormányok számára, hogy az egyetemes emberi jogok széles körben elfogadott normáit Európa számon kéri partnerein, és a kapcsolatok jövőbeni alakulására hatással lehetnek az emberi jogi problémák. Ezzel párhuzamosan nem szabad elfeledkeznünk az Európai Unió területén előforduló jogsértésekről sem.

A vallási tolerancia, az emberi és kisebbségi jogok – ideértve a kisebbségi egyházakhoz tartozó egyének jogait – egyes esetekben az Unió tagállamaiban is további bővítésre szorulnak. Ha Európa példát akar mutatni a világnak, nem engedheti meg magának, hogy a területén bárkit is diszkrimináció érjen vallási meggyőződése, etnikai származása vagy nemzeti kisebbséghez tartozása miatt. Láthatjuk, hogy az érvényben lévő jogszabályok szerint Egyiptomban is biztosított a vallásszabadság, a gyakorlatban viszont ennek ellenkezőjét tapasztalják a keresztények. Sajnos hasonló esetekre, a törvények és a mindennapi gyakorlat közti megfelelés hiányára az Unió tagállamaiban is találunk példát.

4-062

3.2 - Violaciones de los derechos humanos en China, especialmente el caso de Liu Xiaobao

4-063

El Presidente. – El punto siguiente es el debate sobre siete propuestas de resolución relativas a violaciones de los derechos humanos en China, especialmente el caso de Liu Xiaobao².

4-064

Renate Weber, author. – Mr President, last month Mr Liu Xiaobo, the very well-known writer and political activist, was sentenced to 11 years' imprisonment for 'incitement to subvert state power'. He was arrested over a year ago after drafting Charter 08, a charter which was signed by more than 10 000 ordinary Chinese citizens, demanding the most normal things in a democratic society: the right to free speech, open elections and rule of law.

The prosecution of Mr Liu Xiaobo, based solely on his peaceful initiatives, and the judicial harassment he faced are undoubtedly incompatible with internationally acknowledged norms of human rights and fundamental freedoms. Therefore we should call strongly for Mr Liu Xiaobo's unconditional release, which should take place immediately.

In the last few years, relations between the European Union and China have focused mainly on the economic dimension, which has overshadowed the country's democratic record and the gross human rights violations which have systematically occurred in China.

A few days ago, for the first time, a police official admitted that the famous human rights lawyer and 2008 Nobel Peace Prize nominee, Mr Gao Zhisheng, had gone missing after a year in the Chinese authorities' custody. Many people fear that he might be dead. A few weeks ago, the Chinese Government disregarded an EU appeal not to execute a British citizen.

It is particularly disturbing to see how the Chinese Government ignores its international commitments in the field of human rights. One is entitled to wonder why, under these circumstances, China submitted its candidacy to the UN Human Rights Council – was it simply to legitimise the way it suppresses human rights?

² Véase el Acta.

In April 2009, the Chinese Government issued a national human rights plan, a lengthy document which appears to be nothing but a piece of paper. There must be no doubt. This House, the European Parliament, has the obligation to thoroughly evaluate the results of the EU-China human rights dialogue.

4-065

Tunne Kelam, *author*. – Mr President, China has demonstrated impressive economic progress. However, part of this progress has been achieved by the use of methods that are in flagrant conflict with universally accepted human norms. Hopes that events like the Olympic Games would motivate the Chinese authorities to show more respect for democratic norms have proved vain. On the contrary, acts of repression have increased and we need to draw conclusions from this fact.

Today the European Parliament voices concern over the fate of the prominent human rights activist and scholar, Liu Xiaobo, signatory of Charter 08, which urges constitutional reform and the safeguarding of human rights. This Charter has been bravely co-signed by more than 10 000 Chinese citizens. Last month Liu Xiaobo was sentenced to 11 years' imprisonment. We ask today for his immediate and unconditional release. We express our solidarity with the peaceful actions of Chinese citizens in favour of democratic reforms and the safeguarding of human rights, to which the Chinese Government has committed itself.

4-066

Véronique De Keyser, *auteur*. – Monsieur le Président, les résolutions d'urgence sont toujours un exercice difficile parce que, bien souvent, plutôt que de traduire une urgence humanitaire, elles reflètent une impuissance politique. *Le name and shame* que nous pratiquons chaque mois est un recours ultime. Il signifie clairement que tous les autres instruments de dialogue et de pression se sont révélés inefficaces et que, faute de pouvoir agir, on dénonce.

Dans le cas de la Chine, je ne suis pas sûre que multiplier les résolutions d'urgence comme nous le faisons – mars 2009, novembre 2009, janvier 2010, plus le projet d'une autre résolution en mars 2010 – soit productif. Non pas que je sous-estime la difficulté de ce pays à gérer sa transition vers la démocratie, mais parce que je crois que revenir sans cesse à la charge, ce n'est pas se tromper de cible, c'est se tromper de stratégie. Il y a d'autres instruments politiques plus convaincants.

J'ai été la première à demander des résolutions sur les Ouïgours et à espérer éviter ainsi, en vain hélas, des exécutions capitales. Je soutiens, au nom de mon groupe, Liu Xiaobao, ce dissident de Tiananmen, condamné récemment, dont le seul crime est d'être épris de démocratie, mais je refuse de clouer tous les deux mois la Chine au pilori, tout simplement parce que cela ne la fera pas plier. Bien au contraire! Car cet acteur commercial incontournable, ce pays qui a un siège permanent au Conseil de sécurité des Nations unies, qui est en pleine croissance et en pleine évolution démocratique, dont nous avons besoin pour lutter contre le changement climatique, ce pays doit être un partenaire, à qui on dit ses quatre vérités, mais qu'on respecte pour les efforts qu'il engage. C'est ce respect qui manque dans la résolution.

C'est pour ces raisons politiques que mon groupe a retiré sa signature. Mais pour qu'il n'y ait aucune ambiguïté sur la question des droits de l'homme, auxquels je tiens au moins autant que vous, mon groupe votera en faveur de tous les amendements qui s'y rapportent. Quant à l'issue finale du vote, elle dépendra des amendements que nous avons déposés.

4-067

Marie-Christine Vergiat, *auteur*. – Monsieur le Président, la Chine est un grand pays, riche de son histoire, et dont les capacités de développement sont immenses. La tenue des jeux olympiques à Pékin, l'année dernière, n'a pas eu les résultats que certains avaient escomptés.

Les relations que l'Union européenne est en mesure d'entretenir avec ce pays revêtent une importance toute particulière. Il est de notre devoir, en tant que parlementaires européens, de dire haut et fort ce que nous trouvons important et ce qui n'est pas supportable.

Or, la situation des droits de l'homme dans ce pays n'est pas supportable. Le cas de M. Liu Xiaobao, coupable de réclamer des réformes démocratiques dans son pays avec plus de 10 000 de ses compatriotes est, à cet égard, exemplaire. Oserai-je dire qu'à mes yeux, c'est plutôt un exploit que de permettre une telle mobilisation dans ce pays?

Nous devons exiger la libération de M. Xiaobao et de tous ceux et de toutes celles qui, comme lui, sont harcelés, emprisonnés, pour avoir commis un seul crime, celui de défendre les droits de l'homme, et notamment l'un des plus fondamentaux d'entre eux, la liberté d'expression.

Tout récemment, comme l'a dit un de mes collègues, un citoyen britannique a effectivement été exécuté, alors qu'il était déficient mental. C'est la première fois qu'un Européen est exécuté en Chine depuis plus de cinquante ans. Oui, la liberté d'expression est bafouée chaque jour un peu plus, comme vient de nous le révéler Google, qui a pourtant la réputation d'être, sinon l'opérateur qui protégerait le mieux – du moins le moins mal – les internautes.

On sait que, pour s'installer en Chine, les opérateurs doivent, à la demande des autorités chinoises, installer des logiciels de filtre, ce que même Google avait fini par accepter. Nous ne pouvons pas accepter qu'un gouvernement opère des actes de piratage sur l'internet et empêche les internautes de s'exprimer.

Les institutions européennes, dans leur ensemble, doivent réagir. Les internautes chinois doivent pouvoir accéder à des informations non censurées. L'Union européenne se doit de soutenir les entreprises du secteur de l'internet qui refusent d'aider les autorités chinoises à censurer l'internet ou, pire, à arrêter les défenseurs des droits de l'homme, les démocrates ou, plus simplement, les journalistes, comme ce fut le cas avec M. Xiaobao en avril 2005.

Enfin, mes chers collègues, je ne peux terminer mon intervention sans vous demander de ne pas oublier les morts de Tiananmen, plusieurs centaines de jeunes Chinois ont trouvé la mort dans la nuit du 3 au 4 juin de 1989. C'était il y a vingt ans, un triste anniversaire, que nous nous serions honorés de commémorer en rendant hommage à ces jeunes victimes. Mais tous les événements de 1989 n'ont pas eu droit à la même attention.

4-068

Charles Tannock, author. – Mr President, the fact that yet again in this House we are debating human rights abuses in China indicates that the Communist authoritarian leadership of Beijing remains determined to suppress any political dissent.

However, that fact should not stop us from raising these issues in Parliament. I believe not only that we have a duty to do so, but that we owe it to the victims of human rights abuses in China such as Liu Xiaobo, most of whom have been denied a voice. This is why we are debating this matter again today.

Indeed, the award of the Sakharov Prize in 2008 to Hu Jia showed the world how seriously we MEPs take the issue of human rights in China. We take it seriously because China really matters. Its vast size and global outreach, its military muscle and economic power compel the EU to seek a strategic partnership based on mutual respect and security.

Perhaps eventually our relationship with China will also be based on our common values of democracy, human rights and the rule of law: we can but hope. I think all of us hope, nevertheless, to see the day when we will really see this in practice in the People's Republic of China. It has been suggested that such ideals are somehow alien to Asia. I always look to democratic Taiwan and vast India with its democratic secular traditions, where these flourish in a free society, to basically put a lie to the idea that the PRC cannot be democratic.

4-069

Heidi Hautala, laatiija. – Arvoisa puhemies, merkittävää Liu Xiaobaon tapauksessa on nyt se, että jopa 10 000 ihmistä on avoimesti ilmaissut hänelle tukensa, ja mielestäni Euroopan parlamentin on todettava näiden ihmisten rohkeus ja kiitettävä heitä siitä.

Samalla meidän täytyy muistuttaa siitä, että Kiina itse on antanut lupauksia ihmisoikeustilanteen kohentamisesta. Kiina pyrki YK:n ihmisoikeusneuvoston jäseneksi sanomalla, että se tulee olemaan sitoutunut ihmisoikeuksien edistämiseen ja suojeluun ja että Kiina tulee pitämään yllä ihmisoikeuksien korkeimpia vaatimuksia. Nämä ovat siis Kiinan omia lupauksia YK:n edessä ja näihin meidän on viitattava.

Tässä päätöslauselmassa myös puhutaan EU:n ja Kiinan välisistä ihmisoikeusdialogeista, ja vaikka kuinka haluaisimme olla optimistisia, niin lopputulos kuitenkin on se, että näistä ihmisoikeusdialogeista ei ole juurikaan ollut hyötyä. Meidän täytyy myös Euroopan unionin toimielinten kesken pohtia, miten me voimme parantaa omaa strategiaamme, kuinka voimme saada Kiinan ymmärtämään, että sen sitoumukset ihmisoikeusasioissa ovat meidän yhteinen asiaamme ja niistä riippuu ratkaisevasti meidän yhteistyömme tulevaisuus.

Loppujen lopuksi voimmekin kysyä, miksi Kiinan suhteen Euroopan unionin politiikka on niin hajanaista ja epäjohtonmukaista ja mitä me voimme sille tehdä? Euroopan parlamentti varmasti omalta osaltaan tukee komissiota, että pääsemme uuteen strategiaan Kiinan kanssa.

4-070

Cristian Dan Preda, în numele Grupului PPE. – Cuvintele nu ar trebui privite ca niște crime, iată ce a susținut Liu Xiaobo în Carta 08, manifestul politic pe care l-a inițiat și care a fost susținut, așa cum s-a spus, de mii de chinezi. Pentru o asemenea afirmație, ca și pentru susținerea constantă a drepturilor omului, Liu Xiaobo a primit 11 ani de închisoare și doi ani de privare a drepturilor politice. Această pedeapsă este, cred eu, un sindrom al intensificării campaniei duse de autoritățile chineze împotriva apărătorilor drepturilor omului. O dovadă e și faptul că, așa cum s-a anunțat în această dimineață, Tzu Yong Jun, lider al mișcării din Piața Tiananmen a fost condamnat, la rândul său, la 9 ani de închisoare.

În consecință, eu consider că este esențială abordarea subiectului drepturilor omului în cadrul următorului summit Uniunea Europeană - China, așa cum precizează articolul 9 din rezoluție. Consider, așa cum sugera și doamna Hautala mai

devreme, că este insuficient instrumentul dialogului pe drepturile omului: această problematică a drepturilor omului trebuie tratată în cadrul summit-urilor, pentru că, până acum, dialogurile nu au dat rezultate.

4-071

Zigmantas Balčytis, *on behalf of the S&D Group*. – Mr President, the European Union is now negotiating a new framework agreement with China, which will set a further path for the development of economic relations with the country.

Those relations are very tight, but we must not close our eyes before repeated human rights violations and with respect for the rule of law.

The European Union must strengthen the EU-China human rights dialogue. This dialogue, established in 2000, proved to be inefficient. The EU, and especially the High Representative, should ensure coordinated and effective EU common foreign policy towards China. Respect for human rights must serve as a basis for this policy.

4-072

Helga Trüpel, *im Namen der Verts/ALE-Fraktion*. – Herr Präsident! Als China die Olympiade bekommen hat, habe ich nach allen Versprechungen Chinas, die Menschenrechtssituation zu verbessern, im Vorfeld auch gehofft, dass dies vielleicht eintritt.

Aber während und nach der Olympiade mussten wir leider feststellen, dass es nicht zu einer Verbesserung, sondern zu einer Verschlechterung der Menschenrechtssituation gekommen ist. Und jetzt, nach dem Urteil gegen Liu Xiaobao, müssen wir sogar sehen, dass eine Homosexuellen-Party von der Polizei verboten wurde, dass offensichtlich für Dissidenten, Menschenrechtler und Homosexuelle eine politische Eiszeit in China droht.

Wir fordern deswegen die sofortige Freilassung von Liu Xiaobao und von anderen Menschenrechtlern, und wir fordern vor allem China auf – wenn es ein anerkannter Partner der internationalen Gemeinschaft werden möchte –, dass es sich von seinen hysterischen Zensurmaßnahmen und Überwachungsmethoden verabschieden soll.

Das gilt natürlich insbesondere auch für das Internet. Wir können politisches *filtering* im Internet nicht akzeptieren. Es ist ein wesentlicher Teil der fundamentalen Rechte, dass die Meinungsfreiheit in allen Staaten der Welt verteidigt werden muss. Menschenrechte sind ein universales Gut und unteilbar, egal ob hier bei uns, in den USA, im Sudan oder in China. Daran muss sich die Chinesische Republik gewöhnen, wenn sie wirklich eine andere Rolle spielen will.

Ich bin zutiefst der Überzeugung, dass wir als Europäer im Rahmen unserer offiziellen Beziehungen bei den Gipfeltreffen – gerade weil wir ein Interesse an Zusammenarbeit in den Bereichen Klimaschutzpolitik, Umweltpolitik und Regulierung der Finanzmärkte haben – China klarmachen müssen, dass es dringend seine Menschenrechtspolitik ändern muss.

4-073

Lorenzo Fontana, *a nome del gruppo EFD*. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, uno dei problemi più rilevanti che riguardano i diritti umani in Cina è lo sfruttamento dei lavori forzati nei laogai, i campi di concentramento cinesi.

Questa questione, oltre ad essere una vera e propria schiavitù moderna, interessa concretamente anche l'economia europea. È infatti sicuro che vi sia moltissima merce proveniente dal mercato cinese che è prodotta dai detenuti nei laogai, con evidente abbattimento dei costi della manodopera e conseguente concorrenza sleale nei riguardi della merce europea.

Basandosi anche sull'esperienza degli Stati Uniti, che già hanno approvato alcune leggi per il divieto delle importazioni di merci cinesi prodotte nei laogai, l'Europa può e deve fare il possibile affinché venga impedito l'accesso al suo interno di merci prodotte parzialmente o totalmente dal lavoro forzato.

Per prima cosa si deve intraprendere una campagna di sensibilizzazione dell'opinione pubblica sulla questione; si deve poi pretendere che tutti i prodotti importati in Europa abbiano gli stessi parametri di igiene e sicurezza richiesti ai produttori europei e introdurre una normativa sull'etichettatura che consenta la tracciabilità dei prodotti.

Inoltre si deve chiedere agli imprenditori che investono in Cina di seguire regole precise riguardanti i diritti dei lavoratori. Infine bisogna costituire delle norme e soprattutto farle rispettare, affinché vi sia il divieto assoluto di importare merci prodotte con il lavoro forzato.

Sono convinto che solo così possiamo veramente aiutare il popolo cinese nella lotta per i diritti umani. In caso contrario rimarremo dei complici che non vogliono la libertà di queste persone.

4-074

Edward McMillan-Scott (NI). – Mr President, I have the honour to be the European Parliament's Vice-President responsible for democracy and human rights. Rightly, the resolution focuses on Liu Xiaobo, the principal author of Charter 08. An English version is available on my website charter08.eu.

After my last visit to Beijing in May 2006, all the dissidents with whom I had contact were arrested, imprisoned and in some cases tortured, Hu Jia, for example, who is still in prison and needing medical treatment. In particular Gao Zhisheng, who reportedly has disappeared after three and a half years in prison, under house arrest and under torture, which caused him twice to try and commit suicide. Gao's open letters to the regime in 2005 set the tone for Charter 08. His investigation into the persecution of the spiritual Buddhist group, Falun Gong, led to widespread support across China. I believe the authorities should now produce Gao Zhisheng and release him.

Nobody should be in any doubt that the European Parliament will not give up on reform in China, and of course in Tibet.

4-075

Eija-Riitta Korhola (PPE). – Arvoisa puhemies, on sietämätöntä, että kaupalliset intressit ovat vetäneet pidemmän korren EU:n ja Kiinan suhteissa ja vaatimukset ihmisoikeuksien kunnioittamisesta ja demokratiakehityksestä on pantu suunnilleen kohteliaiden tervehdysten osuuteen.

Olen mielenkiinnolla seurannut hakukoneyhtiö Googlen rohkeutta ja suunnitelmia lopettaa yhteistyö Kiinan viranomaisten kanssa, mitä internetsivujen suodattamiseen ja sensurointiin tulee, ja jopa lähteä maasta. Samalla Google peräänkuuluttaa näkyvästi sananvapautta kiinalaisille internetin käyttäjille.

Jaan kollegoideni huolen Liu Xiaobaon sekä muiden kiinalaisten mielipidevankien kohtelusta ja toivon, että neuvosto ja komissio ottavat Xiaobaon tapauksen esille seuraavassa EU:n ja Kiinan välisessä huippukokouksessa. Parhaillaan neuvoteltavissa sopimuksissa tulee näkyä, että kauppasuhteiden kehittäminen Kiinan kanssa on jatkossa kytkeyty tehokkaammin poliittiseen dialogiin ja ihmisoikeuksien kunnioittamiseen.

4-076

Gesine Meissner (ALDE). – Herr Präsident! Wir haben schon verschiedentlich darüber gesprochen, was die richtige Variante sein könnte, um mit China zu sprechen, um China unter Druck zu setzen, weil an China ganz offensichtlich vieles abprallt. Frau De Keyser hat gesagt, dass ihre Fraktion deswegen die Unterschrift zurückgezogen hat. Ich denke, dass das nicht der richtige Weg ist. Wir sollten gerade als EU, die die Menschenrechte in der Charta der Grundrechte und im Lissabon-Vertrag festgeschrieben hat, nicht nachlassen, immer wieder auf Grundrechtsverletzungen hinzuweisen. Andere Wege haben wir im Moment nicht. Wenn uns etwas Besseres einfällt, würde ich sofort mit dabei sein, das zu unterstützen.

Aber es geht ja nicht nur um Liu Xiaobo, es geht auch um Gao Zhisheng, der verschwunden ist und von dem man jetzt hört, er habe angeblich Selbstmord begangen. Alle nehmen an, dass er wahrscheinlich zu Tode gekommen ist, auf welche schlimme Art auch immer. Das ist nicht hinnehmbar. Wir haben bei den Olympischen Spielen gemerkt: Wenn man nach China geht und dort Kontakt aufnimmt, dann ändert sich dadurch überhaupt nichts an der menschenrechtlichen Situation. Wir haben das alle gehofft, aber es hat nicht funktioniert. Darum sollten wir mit unseren Dringlichkeitsappellen nicht nachlassen.

4-077

Neelie Kroes, Member of the Commission. – Mr President, the EU has clearly expressed its deep concern at the disproportionate sentence against the prominent human rights defender Liu Xiaobo of 11 years' imprisonment for his role as the author of Charter 08, a blueprint for democratic and rights-based reform in China, and for publishing a number of essays relating to human rights issues on the internet.

We attach great importance to freedom of thought and expression: cornerstones, as we are all aware, of our democratic system. The verdict against Mr Liu is entirely incompatible with the right to freedom of expression enshrined in the International Covenant on Civil and Political Rights, to which China is a signatory. We are also attached, by the way, to the protection of the right to sexual expression and orientation, as mentioned by Mrs Trüpel.

The EU attempted to observe the trial, and we deeply regret that our observers were barred from the courtroom. The details of the trial, which we have nevertheless been able to learn, indicate clearly that Mr Liu was not afforded the opportunity to present a proper defence and that he did not receive a fair trial. The EU will continue to call on the Chinese Government to unconditionally release Mr Liu and to end the harassment and detention of other signatories of Charter 2008.

Our overall policy towards China is one of constructive engagement in the framework of our strategic partnership. On several occasions in the past, we have welcomed China's progress with regard to social and economic rights, as well as the recent launch of China's human rights action plan, but, on the other hand, there are extremely serious concerns with regard to civil and political rights and a number of recent developments, such as those that the honourable Members of this House have raised in the draft resolution.

The EU's commitment to human rights is conveyed during our regular political contacts and, in particular, during our human rights dialogue with the Chinese authorities. The last session, as you are aware, was on 20 November last year in Beijing. The strength of our relationship allows us to discuss those matters frankly. Last year, at the 12th EU-China Summit in Nanjing, human rights were raised, both during the discussions and in the press conference.

Mrs Vergiat and Mrs Korhola touched upon the cyber attacks against Google. The Commission thinks that this is another worrisome development in the framework of freedom of expression in China. We are obviously monitoring the situation closely. We understand that there are ongoing consultations between the company and the Chinese authorities. We will remain vigilant in case similar attacks target EU companies.

Let me reassure this House that we will continue to raise those issues, including at the highest level, recalling the international human rights obligations of the People's Republic of China. We also recall the Chinese constitutional guarantees on freedom of expression. We all share the goal of a more open, transparent China, adhering to international standards on human rights and working together to address global challenges. To achieve this, we must continue to work on the development of our strategic partnership.

I would like to react to a question from Mrs De Keyser. Regarding the execution of the British citizen, Akmal Shaikh, the European Union has condemned in the strongest terms the execution of Akmal Shaikh. It deeply regrets the fact that China did not heed repeated calls by the European Union and one of its Member States for the death sentenced passed against Mr Shaikh to be commuted.

4-078

El Presidente. – Se cierra el debate.

La votación tendrá lugar a las 12.00 horas.

Declaraciones por escrito (artículo 149 del Reglamento)

4-078-500

Cătălin Sorin Ivan (S&D), în scris. – Dreptul la viața, dreptul la libertate de expresie și gândire se afla la temelia construcției europene și a viziunii noastre asupra lumii. Când unul dintre partenerii noștri, în cazul de față China, încalca aceste drepturi în mod repetat, suntem obligați să reacționăm. Nu trebuie să o facem însă urmând modelul "shame and blame", să acuzăm China și să ignorăm diferențele de cultură și civilizație care ne despart. Rezoluția de față, privind violarea drepturilor omului în China, în special în cazul lui Liu Xiaobo, este o dovadă de abordare simplistă a problemelor cu care se confruntă societatea chineză. Poziția noastră nu a fost nicidecum împotriva principiului de inviolabilitate a drepturilor omului din spatele rezoluției, la care aderăm fără rezerve, ci asupra modului în care acesta a fost transmis. Pentru a obține rezultatele pe care le dorim, avem nevoie de menținerea unui climat neconflictual între noi și China. Doar în felul acesta putem contribui la o evoluție a Chinei către o societate cu profund atașament față de importanta respectării drepturilor omului.

4-079

Anneli Jäätteenmäki (ALDE), in writing. – 'Don't be evil' is the well-known motto of Google. There has been criticism regarding their policy in China over the years, questioning the motto. Human rights groups have accused Google of helping the Chinese Government in repressing its citizens and particularly human rights activists. Apparently Google will be less evil in the future. Their decision to start to operate an unfiltered search engine in China deserves the warmest congratulations. By announcing the change in their China policy, Google risks profits from the biggest internet market in the world and potentially abandons almost 400 million users. In this particular case Google has proved that a big multinational company can really stick to its ethics policy. Having its founders still aboard directing the company, Google has every chance of reflecting its core values and beliefs in its every action in the future. And, if Google continues to prosper, it will prove that there is no inherent conflict between making money and acting in a sustainable and human way.

4-079-500

Nuno Melo (PPE), por escrito. – A violação dos direitos humanos na China, tem sido recorrente e não pode deixar de ser condenada. O facto da UE ser um dos principais parceiros económicos da China aumenta-nos a responsabilidade na condenação de todas acções que violem os direitos de qualquer cidadão e principalmente daqueles que neste país defendem a liberdade de expressão e os direitos humanos. É muito importante que a República Popular da China respeite e honre os compromissos assumidos perante o Conselho de Direitos do Homem.

4-080

Alajos Mészáros (PPE), písomne. – Čím je jedna krajina geograficky väčšia a hospodársky nezávislejšia, tým je od nej náročnejšie vyžadovať dodržiavanie ľudských práv. Považujem za neprijateľné, že Európska Únia vo svojich vzťahoch k Číne dáva opakované do popredia ekonomické záujmy. Takmer na každom stretnutí vyššej diplomatickej úrovne si len nesmelo dovoliť pripomenúť problém porušovania ľudských práv v tejto krajine. V Európe máme za sebou žiaľ bohaté negatívne skúsenosti týkajúce sa praktík komunistických režimov v rámci potláčania ľudských práv. Preto ostávam presvedčený, že počet prípadov porušovania ľudských práv je ďaleko vyšší, ako sme informovaní. Z tohto dôvodu je nanajvýš nevyhnutné a naliehavé, aby sme aj za cenu ekonomickej a politickej obete dokázali primäť Čínu k rešpektovaniu ľudských práv. V opačnom prípade vývoj danej situácie v Číne môže mať nepriaznivý vplyv na celkový vývoj politickej situácie v Ázii, s následným dopadom na celkovú svetovú ekonomiku a politiku.

4-081

Wojciech Michał Olejniczak (S&D), na piśmie. – Głosowałem za rezolucją potępiającą łamanie praw człowieka, ponieważ nie możemy tolerować i godzić się na ich łamanie ani jako ludzie, ani jako obywatele. Postępowanie godzące w ludzi, w ich wolność i określone wiele lat temu prawa jest sprzeczne z fundamentami, na których powstawały zachodnie demokracje. Dialog, który został podjęty między Unią Europejską a Chinami w roku 2000, nie przyniósł spodziewanych efektów. Powinniśmy sobie więc zadać pytanie, czy zrobiliśmy wszystko co mogliśmy zrobić i jeżeli odpowiedź będzie negatywna, zastosować się do zapisów rezolucji dotyczących efektywności współpracy gospodarczej. Niech prawa człowieka staną się podstawą dialogu między Unią a Chinami i niech interes ludzi stanie ponad interesem ekonomicznym.

Aresztowanie i skazanie Liu Xiaobo, działacza pokojowego, obrońcę praw człowieka wzywającego do większej demokratyzacji Chin, jest wyraźnym sygnałem, że nasze dotychczasowe działania nie są efektywne. Dlatego warto podjąć poza rezolucjami kroki, które umożliwią większe poszanowanie tego, o co walczy Liu Xiaobo, tysiące Chińczyków, a także wiele osób na świecie.

Trzydzieści lat temu zostały zapoczątkowane w Chinach reformy, które pokazały światu, że coś się zmienia, że można wykonać pewną pracę na rzecz społeczeństwa. Dzisiaj oczekujemy tego samego. Dzisiaj chcemy mieć za partnera państwo respektujące zasady, które są dla nas fundamentalne.

4-082

3.3 - Filipinas

4-083

El Presidente. – El punto siguiente es el debate sobre seis propuestas de resolución relativas a Filipinas³.

4-084

Fiorello Provera, Autore. – Signor Presidente, onorevoli colleghi, è ormai una triste abitudine la serie di uccisioni che avvengono in tutto il mondo per motivi politici, religiosi eccetera, ma si rimane stupefatti per l'umanità con la quale sono state uccise cinquantasette persone in fila durante una riunione politica per sostenere una candidatura presidenziale nelle Filippine.

Un massacro attuato a freddo da un gruppo armato in nome di una rivoluzione di cui si fatica a capire il senso. Questa uccisione di massa non è peraltro un fenomeno isolato in questo paese, che conosce aree di rivolta armata che durano da anni anche per motivi religiosi come nella regione di Mindanao.

Oltre alle doverose espressioni di cordoglio per questi fatti sanguinosi, credo si debba offrire una collaborazione forte al governo filippino per capire in quale modo l'Europa possa essere utile a risolvere le forti contraddizioni e le contrapposizioni armate che insanguinano questo sfortunato paese.

4-085

Martin Kastler, Verfasser. – Herr Präsident, sehr geehrte Damen und Herren! Das Massaker am 23. November letzten Jahres in der Provinz Maguindanao auf den Philippinen war ein schwarzer Tag für die Menschenrechte und ein barbarischer Terrorakt. 57 Tote, vergewaltigte Frauen, Verletzte – sie sprechen eine blutige Sprache. Als Journalist fällt mir besonders auf, dass unter den Toten 30 Journalisten waren. Laut der renommierten *International Crisis Group* wurden in keinem dokumentierten Fall jemals mehr Journalisten auf einen Schlag ermordet. Aus diesem Grund ist es angebracht, seitens des Europäischen Parlaments deutliche Worte zu finden, wie wir dies heute im Entwurf einer Entschliebung tun.

Allerdings fordern wir als EVP, den vorliegenden Text an drei Stellen durch getrennte Abstimmung zu entschärfen, denn wir sollten die philippinische Regierung bei ihrem Kampf gegen Terror und Gewalt unterstützen und deshalb auf zu anklagende Bemerkungen gegenüber der Regierung verzichten. Daher beantrage ich im Namen der EVP, gesondert über Erwägungsgrund F abzustimmen. Dieser klagt die Philippinen an, Zitat: „alle Anzeichen eines nicht funktionierenden legalen Systems“ aufzuweisen.

In Ziffer 2 möchten wir die Unterstellung von so genannten anfänglichen Verzögerungen bei der Aufklärung streichen.

Schließlich wird in Ziffer 6 behauptet, dass es Verschwundene gebe, die in philippinischen Gefängnissen sitzen. Auch dies ist derzeit eine nicht bewiesene Unterstellung und sollte unserer Meinung nach gestrichen werden.

4-086

Charles Tannock, author. – Mr President, this horrendous crime in Maguindanao is undoubtedly deserving of our strongest condemnation. It reveals the extent to which lawlessness has taken root in some parts of the Philippines.

3 Véase el Acta.

There are many reasons for this depressing development: the dispersed nature of the islands of the Philippines archipelago, the weak central government, corruption, poverty and an ongoing Islamist terrorist insurgency supported by al-Qa'ida in the south.

This crime, apparently politically motivated, therefore must be seen in its wider social and historical context. We should not disregard the efforts that the Philippines Government has made to develop a more democratic political culture in the past 25 years following the fall of the kleptocratic dictator Ferdinand Marcos. Nor should we underestimate the existentialist threat posed by the terrorists of Abu Sayyaf and how they are destabilising the whole of the society that makes up the Philippine state.

Constructive engagement and targeted assistance offer the best chance of helping the Philippines, a country which shares our common values in many ways, in order to enable them to embed the rule of law in central and in local government.

4-087

Marc Tarabella, auteur. – Monsieur le Président, Madame la Commissaire, chers collègues, en novembre dernier, j'ai eu l'occasion de recevoir au Parlement européen Mme Edita Burgos, la maman de Jonas Burgos. Ce jeune Philippin a été enlevé par des hommes armés dans un centre commercial très fréquenté de Manille, le 28 avril 2007. Depuis ce jour, sa famille, ses proches, n'ont plus aucune nouvelle de lui. Jonas Burgos fait partie des centaines de personnes disparues ou tuées aux Philippines. Des meurtres sont commis en toute impunité et les auteurs sont très rarement poursuivis en justice.

À l'aube des élections de mai 2010, nous craignons une augmentation des crimes et des enlèvements à l'encontre de toutes les personnes qui ne sont pas en accord avec le pouvoir actuellement en place. À ce titre, nous condamnons le massacre de Maguindanao, du 23 novembre dernier, et souhaitons que la lumière soit faite sur les meurtres et cas de tortures subis par le convoi d'Ismail Mangudadatu.

4-088

Rui Tavares, Autor. – Senhor Presidente, as Filipinas foram, há pouco mais de duas décadas, uma grande esperança para todo o mundo quando iniciaram uma vaga democrática na Ásia que nos permitiu ganhar esperança nos direitos humanos naquela área. Ganhar esperança de aumentos nos direitos dos trabalhadores, nos direitos dos estudantes, nos direitos da população e numa normalidade eleitoral e democrática naqueles países.

Não podemos deixar agora que a distração do mundo permita que a situação da democracia nas Filipinas se deteriore. Há aspectos muito perturbantes nos últimos anos, de corrupção e, nomeadamente, de violência e assédio directo às oposições durante as eleições.

O mais perturbante de todos eles foi o massacre de Maguindanao, de que fala a nossa resolução, no qual foram assassinadas 46 pessoas, que seguiam na caravana eleitoral do candidato da oposição, Sr. Mangudadatu, e que aparentemente terá sido chacinada – esta caravana – por um grupo de gente ligada ao clã que domina a província de Maguindanao, o clã Ampatuan.

Entre outras coisas, gostaria de chamar a atenção para que 30 jornalistas foram assassinados neste massacre. É o maior massacre de jornalistas de sempre na História mundial.

Nós não podemos permitir – e aparentemente a própria Câmara está distraída daquilo de que se está a falar aqui, o que é uma pena – não podemos permitir que a distração do mundo deixe que as Filipinas resvalam para uma situação em que deixem de ser conhecidas pelos melhores exemplos na democracia, como há duas décadas e meia, e passem a ser conhecidas pelos piores.

É urgente investigar este massacre, é urgente exigir à Presidente Gloria Arroyo, de cujo partido é o clã Ampatuan, que leve as investigações até ao fim, e é importante que nas Filipinas saibam que a Europa está atenta e acompanha a evolução naquele país.

4-089

Barbara Lochbihler, Verfasserin. – Herr Präsident! Der Anlass dieser Dringlichkeit ist die brutale Ermordung von 57 Menschen, die eine Politikerin begleitet haben, die sich auf dem Weg zur Registrierung als Kandidaten für die Wahlen zur Provinzgouverneurin befand. Die Täter gehören einer lokalen Miliz an, und es waren Vertreter der örtlichen Polizei dabei.

Diese brutale Attacke ist ein extremes Beispiel für den schon seit Jahren bedrohlichen Anstieg von politisch motivierten extralegalen Hinrichtungen und des Verschwindenlassens, ohne dass diese schweren Verbrechen aufgeklärt worden wären.

Die Regierung hat keinen erkennbaren Willen gezeigt, dem entschieden entgegenzutreten. Von hunderten von Fällen wurden nur zwei aufgeklärt, darunter befindet sich kein einziger hoher Beamter, der strafrechtlich verfolgt wurde. Der UN-Sonderberichterstatter zu extralegalen Hinrichtungen schreibt 2008: "Die Tötungen haben führende Mitglieder der

Zivilgesellschaften eliminiert, darunter Menschenrechtsverteidiger, Gewerkschaftler und Befürworter von Landreformen. Sie haben Akteure der Zivilgesellschaft eingeschüchtert und den politischen Diskurs des Landes eingeschränkt."

In diesem Klima bereiten sich die Philippinen auf die Wahlen im Mai vor. Es steht zu befürchten, dass es zu mehr politischen Morden kommt. Deshalb ist es von absoluter Dringlichkeit, dass die philippinische Regierung wirksame Maßnahmen ergreift, um dies zu beenden.

Ich möchte einen mündlichen Änderungsantrag ankündigen: Im Paragraph 6 steht: *to release all these appearances, who are still in captivity*. Das möchten wir ersetzen durch: *"to make every effort to ensure, that all who have been abducted are safely returned to their families."*

4-090

Justas Vincas Paleckis, S&D frakcijos vardu. – Jeigu vidutinis europietis, paklaustas apie tai, kas vyksta Filipinuose, tikriausiai nesugebėtų atsakyti, ir jis sakytų, kad televizija nieko nerodo, ten tikriausiai viskas ramu. Tačiau politinės žudynės, klanų pjautynės, gyvų žmonių laidojimas, žudymai grandininiais pjūklais, karo padėtis – tai yra Filipinų kasdienybė. Visai neseniai 57 žmonės buvo nužudyti, tarp jų – pusė žurnalistų, t. y. daugiausiai žuvusių žurnalistų, jeigu imant net ir pasaulio mastu. Raginame vyriausybę, reikalaujame, kad ji vis dėlto sustabdytų tokius reiškinius, kad paleistų asmenines armijas ir padarytų pagaliau galą nebaudžiamumui. Tai ypač svarbu rinkiminiam laikotarpiui, kuris dabar artėja.

4-091

Lidia Joanna Geringer de Oedenberg (S&D). – Panie Przewodniczący! Prezydenckie i samorządowe wybory na Filipinach zaplanowano na 10 maja. Teraz należy podjąć wszelkie działania, by zapewnić, iż będą to wybory uczciwe. W pierwszej kolejności należy ustalić winnych listopadowego zabójstwa grupy 57 dziennikarzy, członków rodziny i współpracowników Esmaila Mangudatu, kandydata na gubernatora w prowincji Mindanao. Jak dotąd tamtejszy wymiar sprawiedliwości nie wykazał się determinacją w odnalezieniu sprawców tej masakry. Popelniono tak wiele błędów w prowadzonym śledztwie, iż niemal usankcjonowano uprawianie polityki za pomocą siły. Rząd Filipin musi wreszcie stawić czoła osobom ze świata przestępczego, którzy przy okazji ostatnich kampanii wyborczych dokonali tak wielu porwań na tle politycznym oraz zamordowali już ponad stu kandydatów.

Ponadto Filipiny powinny podjąć starania, by sprawnie wykorzystać środki dostępne w ramach programu na rzecz sprawiedliwości Unia – Filipiny, stworzonego w celu wzmocnienia systemu sądownictwa oraz budowy społeczeństwa obywatelskiego. Majowe wybory będą zatem nie tylko sprawdzianem sprawności filipińskich władz, lecz również skuteczności naszych instrumentów pomocowych.

4-092

Raül Romeva i Rueda (Verts/ALE). – Muy brevemente. Simplemente quisiera recordar que estamos en un año nuevo, con un Tratado nuevo, pero con las mismas malas costumbres de antaño. Seguimos echando en falta la presencia del Consejo en este tipo de debates de urgencias y seguimos echando en falta también este diálogo interinstitucional que nos debería permitir dar respuestas a ese tipo de casos.

En el caso concreto de Filipinas, debo recordar, una vez más, que –a pesar de que no se trata de una situación con el impacto que tienen otras, como el caso de Haití– el hecho de que, en la última década, haya habido casi mil personas desaparecidas o muertas señala que hay un problema estructural y que requiere medidas estructurales.

No podemos estar actuando siempre en base a los titulares. Tenemos que responder en base a los problemas, y el hecho de que, en estos momentos, los principales afectados sean defensores de derechos humanos y periodistas significa no solamente que no podemos silenciar estas situaciones, sino también que hay que actuar de una forma contundente ante las mismas.

4-093

Ryszard Czarnecki (ECR). – Panie Przewodniczący! Wizytówką Unii Europejskiej jest obrona praw człowieka. Bardzo żałuję, że ta wizytówka nie jest ważna dla prezydencji hiszpańskiej, że nie ma dzisiaj, w tej chwili, przedstawicieli Rady. To sytuacja bardzo niepokojąca, wręcz skandaliczna. Mówimy o prawach człowieka, chcemy ich bronić, tymczasem nie ma tutaj przedstawicieli Rady, nie ma przedstawicieli kraju, który kieruje Unią Europejską w najbliższym półroczu. To rzeczywiście sytuacja absolutnie nie do przyjęcia.

Bardzo krótko, bo wszyscy chcemy głosować: Filipiny to kraj o dziedzictwie chrześcijańskim odwołującym się do kultury po części europejskiej. Zwłaszcza w tym kraju powinny być przestrzegane prawa człowieka, ponieważ na tym kontynencie często nie są one przestrzegane. Musimy głośno mówić, solidaryzować się z tymi wszystkimi, którzy są dyskryminowani na Filipinach. Rolą Parlamentu Europejskiego jest zabieranie głosu w tej sprawie.

4-094

Neelie Kroes, Member of the Commission. – Mr President, I am representing the High Commissioner and I am representing the Commission.

The massacre in Maguindanao on the island of Mindanao on 23 November last year in which 57 people were killed has highlighted long-standing human rights issues in the Philippines related to the disappearance or unexplained killing of citizens and the effective impunity for the perpetrators in the past.

On this occasion the Government has acted swiftly and has taken decisive action to prosecute the perpetrators. That is very welcome. It is important to break the culture of impunity about such killings and to put an end to them.

The Government has taken some important steps in strengthening human rights. The current administration of President Arroyo has abolished the death penalty and with ASEAN has advocated including human rights provisions in the recently adopted ASEAN Charter.

An objective still to be achieved is ending the 40-year-old conflict with Muslim rebels in Mindanao on the basis of a peace deal that is fair to all sides. There appears to be renewed progress, and hopes have risen for agreement later this year. It should be noted that the massacre in Maguindanao took place between political families – all Muslim by the way – and that as such it was not related to intercommunal conflicts.

The EU has a well-established dialogue with the Government of the Philippines where both sides discuss a wide range of issues, including human rights. We are also negotiating a PCA with the Philippines which will include important human rights commitments. We actively support the Government in its efforts to improve respect for human rights.

In agreement with the Government we have launched an 'EU-Philippines Justice Assistance Mission'. This is a very timely action aimed at capacity-building for the Philippines judicial authorities, including police and military personnel, to help them investigate cases of extrajudicial killings and to prosecute those guilty of murder. We shall also put in place a monitoring system to develop confidence. EPJUST has an initial duration of 18 months and is funded under the Instrument for Stability, but can be extended. Furthermore, we have ongoing projects at local level to promote respect for human rights. These include monitoring of the implementation of international commitments, actions to support the ratification of the Rome Statute of the ICC and voter education.

The EU is also helping in the Mindanao peace process for the moment, mainly through support for social services and confidence-building activities, but we stand ready to do more if the process advances.

4-095

El Presidente. – Se cierra el debate. La votación tendrá lugar a continuación.

Le recuerdo a la señora Lochbihler que no olvide presentar su enmienda oral en el momento apropiado, durante la votación.

4-096

PRESIDENZA DELL'ON. GIANNI PITTELLA
Vicepresidente

4-097

4 - Comunicazione della Presidenza: vedasi processo verbale

4-098

5 - Calendario delle tornate: vedasi processo verbale

4-099

6 - Approvazione del processo verbale della seduta precedente: vedasi processo verbale

4-100

7 - Turno di votazioni

4-101

7.1 - Recenti violenze contro le minoranze religiose in Egitto e Malesia (votazione)

4-102

7.2 - Violazioni dei diritti umani in Cina, in particolare il caso di Liu Xiaobao (votazione)

4-103

7.3 - Filippine (votazione)

4-104

Barbara Lochbihler, author. – Mr President, we would like to replace the sentence in paragraph 6 which reads: ‘to release all disappeared who are still in captivity’.

Instead we would like to introduce: ‘to make every effort to ensure that all who have been abducted are safely returned to their families’.

4-105

(L'emendamento orale è accolto)

4-106

7.4 - Strategia europea per la regione del Danubio (votazione)

4-107

(La seconda parte è respinta)

4-108

8 - Dichiarazioni di voto

4-109

Dichiarazioni di voto orali

4-110

Proposta di risoluzione B7-0031/2010

4-111

Filip Kaczmarek (PPE). – Panie Przewodniczący! Głosowałem za przyjęciem rezolucji w sprawie europejskiej strategii dla regionu Dunaju, bowiem uważam, że Unia Europejska potrzebuje takich regionalnych strategii. Jestem przekonany, że ich implementacja może mieć bardzo pozytywny wpływ na rozwój regionalny, a w konsekwencji może wpłynąć na życie mieszkańców tego regionu i polepszyć jakość tego życia. A przecież to mieszkańcy Unii Europejskiej są celem naszych działań, i Parlamentu, i Unii Europejskiej. Dlatego głosowałem za przyjęciem rezolucji.

4-112

Bernd Posselt (PPE). – Herr Präsident! Ich begrüße die Donaustrategie als etwas zutiefst Europäisches. Sie verbindet ein Gründungsland der EU, nämlich Deutschland, mit den beiden neuesten Mitgliedsländern, nämlich Bulgarien und Rumänien. Sie verbindet das nächste Kandidatenland, nämlich Kroatien, mit einem Land, das sich um den Kandidatenstatus bemüht: Serbien. Ich bin froh, dass man auch die Tschechische Republik und Montenegro und einige andere mit einbinden will, die historisch und auch geografisch dazugehören, obwohl sie nicht unmittelbar an der Donau liegen.

Ich bitte aber, bei alldem Bayern nicht zu vernachlässigen. Bayern wäre, wenn es unabhängig wäre, nach Rumänien der zweitgrößte Staat an der Donau. Bayern hat ein besonderes Interesse an dieser Donaustrategie. Deshalb bin ich dankbar und glücklich, dass wir diese Donaustrategie nunmehr vorantreiben.

* * *

4-113

Daniel Hannan (ECR). – Mr President, we see once again how the European Union elevates appearance over substance, how it elevates motive over outcome. We have just voted through a series of resolutions condemning human rights abuses in China. What, though, is the European Union doing in the real world? We are isolating Taiwan; we have agreed in principle to sell weapons to the Communist regime in Beijing; and we are collaborating with it to create a rival to the American system of GPS, which President Chirac refers to as ‘technological imperialism’.

See how hypocrisy has been elevated into a governing principle! We bleat about human rights, and then we funnel money to Hamas. We refuse to deal with the anti-Castro dissidents in Cuba, we disregard democracy within our own borders when referendums go the wrong way, but we convince ourselves that we are still the good guys because – look at the text of our resolution on human rights!

We are now going to have the extraordinary spectacle of sending Baroness Ashton as our foreign representative to Iran and Cuba and these places to tell them that their democracy is inadequate, when she has never once in her entire career subjected herself to the ballot box, or invited her fellow countrymen to vote for or against her.

I shall finish, if I may, by congratulating the good people of Massachusetts for taking a stand against excessive taxation and excessive government. It was the people of Massachusetts who began the revolution in order to get away from the idea that taxes could be levied without popular consent. We need such a revolution again here in Europe.

4-114

Mirosław Piotrowski (ECR). – Panie Przewodniczący! Chcę wyrazić zadowolenie z przyjęcia przez Parlament Europejski rezolucji dotyczącej ataków na mniejszości chrześcijańskie. Posłowie do Parlamentu Europejskiego nie mogą milczeć wobec ataków na mniejszości chrześcijańskie na świecie, dotyczy to bowiem podstaw i korzeni narodów Unii Europejskiej. Aby nasz głos brzmiał wiarygodnie powinniśmy byli dzisiaj przyjąć dwie poprawki naszej grupy EKR dystansujące się wobec orzeczenia Europejskiego Trybunału Praw Człowieka w sprawie krzyży. Żałuję, że tak się nie stało, bowiem musimy przypominać o zasadniczej roli, jaką odgrywa chrześcijaństwo w kształtowaniu europejskiej tożsamości historycznej i kulturowej i promować oraz chronić te wartości na świecie, a także u nas w Unii Europejskiej.

4-115

Presidente. – Collega, l'ho fatta parlare anche se non ne avrebbe avuto diritto perché le dichiarazioni di voto sono ammissibili soltanto sulla Strategia per il Danubio e non sulle risoluzioni d'urgenza. Comunque lei ormai ha parlato, quindi lo dico per le prossime occasioni, non ci sono dichiarazioni di voto sulle urgenze. Quindi lo dico anche per gli oratori che si sono iscritti: la dichiarazione di voto può essere effettuata solo sulla Strategia europea per il Danubio.

* * *

4-116

Dichiarazioni di voto orali

4-117

Proposta di risoluzione B7-0031/2010

4-118

Ryszard Czarnecki (ECR). – Panie Przewodniczący! Też chciałbym mówić o dyskryminacji chrześcijan w Afryce i w Azji, ale będę mówił oczywiście o strategii dotyczącej kwestii niesłuchanie ważnej. Przypomnijmy: Dunaj to druga co do wielkości rzeka Europy po Wodze. Dunaj płynie przez dziesięć państw europejskich, a w jego dorzeczu znajduje się aż siedemnaście państw. Jest to oczywiście kwestia pewnej odpowiedzialności, pewnego wyzwania dla Unii Europejskiej, także dlatego, że część z tych krajów dotkniętych jest obecnie bardzo silnym kryzysem. Mówię także o krajach członkowskich Unii Europejskiej. W ten sposób Unia Europejska pokazuje pewną solidarność. Mam nadzieję, że będzie tak również w przypadku innych sytuacji.

4-119

Bogusław Liberadzki (S&D). – Panie Przewodniczący! Głosowałem za rezolucją dotyczącą strategii dunajskiej. Dlaczego? Otóż to świadczy, iż Unia Europejska jest otwarta na regiony specyficzne, na regiony, które mają taką cechę wspólną jak np. długa przepływająca przez nie rzeka. Wyrażam także satysfakcję, że poprawki, które były zgłoszone przez grupę EKR nie zostały uwzględnione. To uczyniło naszą rezolucję bardziej przejrzystą. Chciałbym, żeby w ślad za tą rezolucją poszło także skupienie się na innych regionach charakterystycznych, w tym być może na korytarzu odrzańskim.

4-120

Dichiarazioni di voto scritte

4-124

Proposta di risoluzione B7-0031/2010

4-124-250

Maria Da Graça Carvalho (PPE), por escrito. – Congratulo-me com as conclusões do Conselho Europeu de 18-19 de Junho 2009, através das quais se solicita à Comissão Europeia a elaboração uma Estratégia Europeia para a região do Danúbio até 2011 e manifesto o meu voto favorável à proposta de resolução aqui apresentada. A região do Danúbio enfrenta vários desafios e uma estratégia para esta região irá melhorar a conectividade e os sistemas de comunicação, preservar o meio ambiente e fomentar o crescimento, a criação de emprego e a segurança. É importante que a Comissão tire partido da experiência operacional adquirida com a estratégia para o Mar Báltico e que se baseie na determinação dos governos e dos cidadãos dos Estados-Membros e das regiões para ultrapassar desafios urgentes e comuns. É igualmente importante tornar esta estratégia compatível com a Estratégia da UE para 2020 e o relatório da Comissão intitulado "Regiões 2020" para fazer face aos grandes desafios que a Europa enfrenta como a globalização, as tendências demográficas, as alterações climáticas e energia (utilização e abastecimento). Exorto ainda o Parlamento a desenvolver um processo de reflexão sobre o futuro da política de coesão europeia e a pensar novas possibilidades estratégias para outras regiões tendo em vista a adaptação destas às mudanças e às novas pressões dum mundo global.

4-124-500

Vasilica Viorica Dăncilă (S&D), în scris. – Consider că importanța consolidării unei strategii a Uniunii Europene pentru regiunea Dunării va facilita acțiunea externă a Uniunii în vecinătatea sa imediată, subliniind potențialul acesteia de a contribui la stabilizarea regiunii sud-est și est-europene prin implementarea unor proiecte concrete pentru dezvoltarea economică și socială a acestor regiuni. Prin asumarea de către statele membre riverane Dunării a responsabilității promovării la nivel comunitar a propunerii de creare a acestei strategii pentru regiunea Dunării, se confirmă capacitatea de a contribui într-un mod concret la promovarea de inițiative majore, capabile să asigure continuarea construcției europene.

4-125

Ioan Enciu (S&D), în scris. – Am votat favorabil rezoluția comună a Parlamentului European privind Dunarea pentru elaborarea cât mai urgentă a unei strategii europene pentru această regiune. Această strategie va intensifica considerabil cooperarea inter-regională și va avea drept obiective: dezvoltarea și modernizarea atât a transportului fluvial pe axa Rin/Meuse-Main-Dunăre, cât și celui rutier și feroviar din spațiul dunărean; dezvoltarea și utilizarea eficientă a resurselor regenerabile de energie în vederea reducerii emisiilor de carbon și creșterii securității energetice; protejarea mediului prin implementarea de proiecte menite să restabilească și să protejeze ecosistemele din regiune; absorbția eficientă a fondurilor comunitare și atragerea investițiilor, promovarea turismului, toate acestea făcând parte din strategia Europa 2020.

Pentru România această Strategie va avea un impact benefic în special asupra conectivității țării la rețelele europene de transport, protecției patrimoniului național al Deltei, dezvoltării socio-economice a localităților situate în bazinul dunărean ș.a.

4-126

Diogo Feio (PPE), por escrito. – Acreditando firmemente que o pleno desenvolvimento da União Europeia apenas se faz com políticas adequadas ao desenvolvimento de todas as suas regiões, respeitando as suas diferenças, necessidades e especificidades;

Considerando que a coesão territorial implica criar diferentes estratégias para as diferentes regiões, potenciando um desenvolvimento sustentável, num contexto de respeito pelo ambiente e de aproveitamento económico das suas potencialidades;

Tendo em conta que as estratégias macrorregionais se destinam a promover, com os recursos existentes, o desenvolvimento regional equilibrado da União;

Não esquecendo a importância estratégica, territorial, ambiental e cultural do Danúbio na Europa Central, voto favoravelmente esta proposta de resolução para uma estratégia da UE para a região do Danúbio.

4-127

José Manuel Fernandes (PPE), por escrito. – Esta resolução defende uma estratégia para a região do Danúbio com uma lógica territorial estruturada por este importante rio e potencia o desenvolvimento sustentado e integrado de uma região que abrange 14 países europeus.

A estratégia prevista permitirá uma política coordenada e integrada, atingindo efeitos sinérgicos, promovendo a coesão, favorecendo o crescimento económico e a competitividade, enquanto se protege o meio ambiente.

A modernização dos portos, a melhoria da navegabilidade do rio, com corredores de mercadorias e interconexão e intermodalidade com o Mar do Norte, a melhoria da qualidade da sua água, a protecção de toda a bacia do Danúbio e, nomeadamente, dos ecossistemas que integram a Rede Natura 2000 são objectivos a atingir e compatibilizar.

Assim, a Comissão deve lançar rapidamente um amplo processo de consulta com todos os países ao longo do rio Danúbio de modo a que a referida estratégia se defina até ao fim do corrente ano e se compatibilize com o próximo quadro financeiro plurianual.

4-128

João Ferreira (GUE/NGL), por escrito. – Concordamos com a criação de uma estratégia para a região do Danúbio, baseada numa consulta prévia e na cooperação entre os países e regiões que se situam ao longo do seu leito, que promova a coesão económica e social nessas regiões e, sem prejuízo das primeiras, promova a coesão territorial. A estratégia apresentada *solicita a melhoria da situação ecológica do Danúbio*, assim como a elaboração de *um plano global para a conservação e a reconstituição das unidades populacionais naturais*.

Revela, ainda, ser uma estratégia positiva na proposta de *melhorar o ambiente multicultural da região do Danúbio, o diálogo cultural*, e a protecção do *património cultural e histórico*. Entendemos, como referido no documento, que *a implementação desta estratégia não deve interferir nas competências dos governos regionais e locais*, devendo assentar numa base de cooperação entre os países e regiões que coexistem nesta região.

4-128-500

Jacek Olgierd Kurski (ECR), na piśmie. – Wypracowana przez nas i przegłosowana dziś strategia na rzecz regionu naddunajskiego umożliwia promowanie współpracy regionalnej i transgranicznej. Dorzecze Dunaju łączy obecnie aż dziesięć krajów europejskich – Niemcy, Austrię, Słowację, Węgry, Chorwację, Serbię, Bułgarię, Rumunię, Mołdawię i Ukrainę – z których większość to państwa członkowskie i kraje aspirujące do UE. Z tego powodu region naddunajski jest istotnym elementem łączącym rozmaite programy w ramach unijnej polityki spójności oraz programy na rzecz krajów kandydujących i objętych europejską polityką sąsiedztwa. To co dziś uchwaliliśmy jest pewnym schematem wsparcia strategii obszaru dorzecza Dunaju, ale to czy program pozostanie na papierze czy też ta makietka wypełni się treścią zależy czy znajda się dodatkowe środki które nie będą godziły albo nie będą umniejszały puli środków przeznaczonych na

politykę spójnościową w poszczególnych krajach. Mam nadzieję, że spójna strategia na rzecz regionu naddunajskiego przyczyni się do wzrostu dobrobytu, zrównoważonego i trwałego rozwoju, wygeneruje nowe miejsca pracy oraz bezpieczeństwo w regionie.

4-129

Petru Constantin Luhan (PPE), în scris. – Am votat în favoarea elaborării strategiei de dezvoltare pe Dunare prin care cerem Comisiei să elaboreze acest document cât mai repede, luând în considerare consultări concrete cu experți din domeniu și din regiunile relevante, cu identificarea de resurse financiare și includerea tarilor non UE. Strategia trebuie să se axeze pe aspecte referitoare la: protecția mediului și calitatea apei, potențialul economic și rețele de transport trans-europene. Rezoluția privind Strategia Europeană pentru Regiunea Dunării accentuează rolul și importanța consultărilor largi cu actorii locali pe care Comisia Europeană trebuie să le organizeze astfel încât să fie reprezentate cât mai fidel interesele cetățenilor.

De asemenea, Rezoluția precizează că este necesar ca orice strategie a macro-regiunilor să fie incorporată în cadrul politicii de coeziune, aceasta fiind politica coordonatoare la nivelul Uniunii Europene. În plus, va fi necesară analiza valorii adugate generate de acesta Strategie din perspectiva coeziunii teritoriale europene. Consider necesară corelarea strategiei TEN-T (TransEuropean Network of Transport), unde Dunarea este inclusă la punctul 18, cu noua strategie de dezvoltare teritorială și economică, pentru ca dezvoltarea să aibă loc în mod coeziv.

4-130

Nuno Melo (PPE), por escrito. – Face à importância estratégica da região do Danúbio pela sua localização, é muito importante o estreitamento das relações com todos os países dessa região, com principal incidência para os que ainda não são membros da UE, para que no futuro venham a integrá-la num esforço de alargamento. É, assim, crucial a aplicação de todas as recomendações aprovadas nesta proposta de resolução para que até ao final de 2010 já exista uma proposta de estratégia da UE para a região do Danúbio.

4-131

Andreas Mölzer (NI), schriftlich. – Die Strategie für den Donauraum stellt ein sinnvolles Modell für die Koordinierung von EU-Maßnahmen für dieses zusammenhängende Gebiet dar. Neben Fragen, die den Fluss selbst betreffen, wie die Verbesserung der Wasserqualität und der ökologischen Situation, könnte es auch in wirtschaftlicher und verwaltungstechnischer Hinsicht durch das von der Kommission auszuarbeitende Programm zu Synergieeffekten kommen. Der vorgelegte Bericht hat dazu einige gute Vorschläge gemacht, weshalb ich dafür gestimmt habe.

4-132

Wojciech Michał Olejniczak (S&D), na piśmie. – Głosowałem za przyjęciem rezolucji w sprawie europejskiej strategii na rzecz regionu naddunajskiego. Spójność terytorialna jest jednym z priorytetów Unii Europejskiej zapisanym w traktacie lizbońskim. Działania strategii na rzecz regionu naddunajskiego dotyczą wielu obszarów wsparcia, takich jak polityka społeczna, kultura i edukacja, ochrona środowiska, infrastruktura i trwały rozwój gospodarczy. Sam fakt dużego wpływu strategii i jej rozwiązań na wymienione obszary dowodzi, że strategie regionalne powinny być tworzone i wdrażane. Region naddunajski potrzebuje strategii, potrzebuje wsparcia i naszego działania, ponieważ dotyczy wielu państw europejskich. Sześć z nich to państwa członkowskie UE, a pozostałe są potencjalnymi kandydatami. Oddziaływanie tego regionu jest ważne też dla innych państw, które nie są bezpośrednio z nim związane.

Ideę tworzenia regionów funkcjonalnych – makroregionów – zapoczątkowała Strategia dla regionu Morza Bałtyckiego. Strategia naddunajska, tak jak inne planowane strategie makroregionalne UE, mają przede wszystkim na celu umocnienie integracji poprzez współpracę na szczeblach regionalnych i lokalnych. To niezwykle ważne, aby w opracowywaniu i realizacji uzgodnionych rozwiązań rządy, samorządy, organizacje pozarządowe i obywatele, współdziałali z Unią Europejską, którą przecież tworzą razem z nami.

4-133

Artur Zasada (PPE), na piśmie. – Na poparcie zasługuje każda inicjatywa wspólnotowa, która zmierza do koordynacji i wzmocnienia inicjatyw regionalnych oraz przyczynia się do pogłębienia współpracy gospodarczej, poprawy infrastruktury transportowej, a także ochrony środowiska naturalnego. Strategia na rzecz Regionu Naddunajskiego potwierdza wzrost znaczenia makroregionalnego podejścia do polityki regionalnej Unii Europejskiej. Dzięki przegłosowanemu dziś dokumentowi zacieśnione zostaną więzi między starymi, nowymi oraz ewentualnymi przyszłymi członkami UE z jednej strony, z drugiej zaś Europą Środkową a Regionem Czarnomorskim. Wierzę, że w niedalekiej przyszłości podobne uznanie zyska koncepcja korytarza opartego o linię Odry. Połączyłby on Morze Bałtyckie z Adriatykiem, biegłby od Szwecji przez Polskę, Czechy, Słowację, Węgry aż po Chorwację.

4-134

Presidente. – Non è possibile collega. Ho già spiegato che non si può fare un intervento di dichiarazioni di voto sulle risoluzioni d'urgenza. Si può fare soltanto sulla Strategia europea per il Danubio. Vi chiedo scusa, ma non è una mia volontà.

4-135

9 - Correzioni e intenzioni di voto: vedasi processo verbale

4-136

10 - Misure di attuazione (articolo 88 del regolamento): vedasi processo verbale

4-137

11 - Decisioni concernenti taluni documenti: vedasi processo verbale

4-138

12 - Dichiarazioni scritte inserite nel registro (articolo 123 del regolamento): vedasi processo verbale

4-139

13 - Trasmissione dei testi approvati nel corso della presente seduta: vedasi processo verbale

4-140

14 - Calendario delle prossime sedute: vedasi processo verbale

4-141

15 - Interruzione della sessione

4-142

(La seduta è tolta alle 12.45)